



EUROPEAN COMMISSION
DIRECTORATE-GENERAL VIII
DEVELOPMENT



**Collecte et analyse de données pour l'aménagement durable des
forêts - joindre les efforts nationaux et internationaux**

Programme de partenariat CE-FAO (1998-2001)
Ligne budgétaire forêt tropicale B7-6201/97-15/VIII/FOR
PROJET GCP/INT/679/EC

**Données statistiques des produits forestiers
non-ligneux du Cameroun**

1999

Ce rapport constitue un des résultat du Programme de partenariat CE-FAO (1998-2001) - GCP/INT/679/EC Collecte et analyse de données pour l'aménagement durable des forêts - joindre les efforts nationaux et internationaux. Les points de vue exprimés sont ceux des auteurs et ne peuvent être attribués ni à la CE, ni à la FAO.

Le document est présenté dans une édition simple, pour un unique souci de style et de clarté

1. GENERALITES

1.1. *Sur le Cameroun*

1.1.1. **Situation géographique**

Le Cameroun est un pays d'Afrique centrale ayant la forme d'un triangle couvrant une superficie de 475 000 km². Il s'étend de 01° 38' à 13° 00' de latitude Nord et 08° 35' à 16° 08' de longitude Est. Le Cameroun partage 4 700 km de frontières avec le Nigeria à l'Ouest, la Guinée Equatoriale, le Gabon et le Congo au Sud, la République Centrafricaine et le Tchad à l'Est. Le Cameroun est limité au Nord par le Lac Tchad. Le Cameroun possède une façade sur la mer d'une longueur de 350 400 km (Onana, 1995; Amougou, 1998).

1.1.2. **Les paysages**

A cause de son étirement en latitude et dans une moindre mesure en longitude, le Cameroun possède une grande variété de paysages naturels qui constituent autant d'écosystèmes terrestres. Parmi ces différents paysages, ceux où dominent les végétaux ligneux sont du Nord au Sud: les steppes arbustives (4 150 000 ha), les savanes arbustives (6 000 000 ha), les savanes arborées (11 500 000 ha), les forêts de transition (8 500 000 ha), les forêts semi-décidues (9 500 000 ha), les forêts sempervirentes (7 600 000 ha) et les mangroves (250 000 ha) (Côté, 1993; Anonyme, 1994; Anonyme, 1995; Amougou, 1998).

1.1.3. **La faune**

Le Cameroun regorge de ressources fauniques, on peut citer à titre d'exemple: 542 espèces de poissons dont 96 endémiques, plus de 15 000 espèces de papillons, 850 espèces d'oiseaux dont 700 résidentes et 150 migratrices, 250 espèces de Mammifères parmi lesquelles on rencontre les plus gros et les plus petits connus jusqu'à ce jour dans le monde, 165 espèces de Reptiles parmi les 275 présents dans toute l'Afrique (3 espèces de Crocodiles), 190-200 espèces de Batraciens (Anonyme, 1995; Amougou, 1998).

1.1.4. **La flore**

Du point de vue floristique, le Cameroun compte: 7 000 espèces de Phanérogames (plantes à fleurs) dont 700 espèces ligneuses (à usage de bois), de nombreuses espèces de Champignons, de Ptéridophytes (Fougères), de Bryophytes (Mousses), d'Algues et de Lichens.

1.2. *Sur les Produits Forestiers Non ligneux*

1.2.1. **Définition**

Le terme Produits Forestiers Non Ligneux (PFNL) désigne toutes les matières biologiques à l'exception du bois qui est exploité à une échelle industrielle; c'est d'ailleurs pour cette raison que FAO (1994) préfère les désigner par Produits forestiers autres que le bois. Ces produits comprennent une grande diversité de produits utiles: aliments, épices, médicaments,

fourrages, huiles essentielles, résines, gommes, latex, tanins, teintures, rotin, fibres, bambous et toutes sortes de produits animaux et de plantes ornementales (FAO, op. cit.) et du charbon de bois.

1.2.2. Importance

L'importance des PFNL extraits des forêts tropicales naturelles n'est plus à démontrer. Il est déjà largement connu que les aliments et les fourrages fournis par la forêt naturelle sont particulièrement importants dans les systèmes agricoles soumis aux aléas des saisons, comme compléments nutritionnels et comme aliments de disette en cas de sécheresse ou autres éventualités (FAO, 1989). Ils représentent souvent, aux yeux des populations, locales la manifestation la plus évidente de la valeur de la forêt en tant que telle, et représentent par suite un facteur important dans la conservation de l'ensemble des ressources de la forêt, et notamment de sa diversité génétique (FAO, op. cit.)

Les PFNL peuvent aussi constituer une source importante de revenus dans l'économie nationale. Toutefois, du fait que ces produits, qui sont très souvent utilisés en majeure partie localement, n'entrent pas dans les statistiques commerciales, il est difficile d'estimer convenablement leur valeur potentielle, qui est certainement sous-estimée (FAO, op. cit.).

Outre la production végétale, les collectivités rurales peuvent, par bien d'autres moyens, tirer de la nourriture des forêts dans n'importe quelle partie du monde. Le gibier de brousse et le miel constituent des sources d'alimentation supplémentaires, tout comme une grande variété de tubercules de fruits et de feuilles. La production piscicole dans les forêts marécageuses et les mangroves peut aussi être une importante source de protéines (FAO, 1978).

Dans bien des régions, les arbres sont source de fourrage. Au Népal par exemple, les feuilles entrent pour 40% environ dans l'alimentation d'un buffle et pour 25% environ dans celle d'une vache. Dans les zones forestières sèches, le bétail ne peut souvent survivre sans pâturages forestiers. C'est ainsi qu'au Sahel, les bêtes se nourrissent surtout de feuilles pendant la saison sèche et que le broutage excessif des arbres pendant les longues sécheresses contribue beaucoup à la destruction massive d'un couvert boisé capital (FAO, 1978).

Les forêts et les terres boisées, ainsi que les plantes et animaux sauvages qu'elles abritent, étaient jadis la principale source de vivres de nombreuses sociétés vivant de chasse et de cueillette. Au fil des millénaires, avec l'apparition de variétés cultivées de blé, de riz et autres plantes vivrières de base, et avec la domestication du bétail, la dépendance de l'homme vis-à-vis de la forêt a diminué. Mais très nombreux restent les ruraux qui continuent de faire appel à la forêt pour subvenir à une part vitale de leurs besoins alimentaires (FAO, 1993), en médicaments, et même financiers.

Ce qui précède est aussi vrai pour le Cameroun. En effet l'importance de la forêt en général et des PFNL en particulier n'est plus à démontrer à l'habitant des zones rurales au Cameroun. A ce sujet, un paysan de la région d'Edea (Province du Littoral) déclarait: «tout ce qui sort de la forêt nous est utile, même le sol forestier» (MBOLO, 1998).

La faune sauvage est la deuxième grande source d'aliments forestiers. Pour les communautés qui vivent au voisinage des forêts, des boisements naturels et des jachères forestières, les animaux sauvages occupent souvent une place significative dans l'alimentation locale; dans certains cas, ils représentent la principale source de protéines animales (FAO, 1993).

Au Cameroun les animaux sauvages, terrestres et aquatiques représentent la principale source de protéines animales pour certaines populations de la zone forestière. Ainsi, le gibier ainsi que le poisson d'eau douce procure aux Pygmées et même à certains Bantous des zones reculées 100% d'apport en protéines animales.

Amougou (1986) signale que d'une manière générale, la chasse et surtout la pêche assurent aux riverains de la Vallée inondable du Nyong un apport suffisant en protéines. D'après le même auteur, les marchands de poissons marins surgelés n'ont jamais pu s'établir à Akonolinga et Ayos (chef-lieux des unités administratives de la vallée du Nyong) jusqu'à nos jours à cause de la concurrence que leur imposent les petits pêcheurs autochtones.

L'apport en protéines par la viande sauvage a été étudiée par quelques chercheurs. Ainsi, Heymans (1982) rapporte qu'au Bénin, un kilogramme de viande d'Antilope boucanée contient 85,16% de protéines. Asibey (1986, cit. Debroux et Dethier, 1993) montre que, dans la plupart des cas, la teneur en protéines de la viande de brousse est supérieure à celle de la viande des animaux domestiques. L'auteur montre également la richesse de la viande d'animaux sauvages en fer, vitamine A et vitamine B. A titre d'exemple, la teneur en protéines du bétail domestique est de l'ordre de 22,3% tandis que celle de la viande d'antilope est de l'ordre de 30,4%.

Mbita (1999) rapporte que, d'après l'Organisation Mondiale de la santé (OMS), environ 80% des cinq milliards d'habitants que compte la planète ont recours à la médecine traditionnelle. Ce constat avait été fait en 1960, et l'OMS avait suggéré à l'époque que la tendance devrait s'inverser en l'an 2 000 afin que 80% de la population planétaire puisse avoir accès aux soins de santé primaire dans des dispensaires. C'était sans compter avec les crises économiques diverses des Etats d'Afrique, d'Asie et même d'ailleurs. C'était aussi sans compter avec le coût onéreux des produits pharmaceutiques. L'OMS s'est donc rendu compte que son objectif était irréaliste et que la stratégie a été plutôt inversé au profit de l'usage des plantes médicinales. Forte de ce constat, l'OMS proclama en 1977 l'encouragement et l'intégration de la médecine traditionnelle dans les programmes de santé.

Les fruitiers sauvages en plus de leur usage en nutrition, médecine traditionnelle et pharmacopée et extractions diverses remplacent de plus en plus les arbres d'ombrages communs dans les plantations de cacao et de café.

2. Quelques données sur l'exploitation et l'utilisation actuelles des PFNL au Cameroun

2.1. Les PFNL sources d'aliments au Cameroun

2.1.1. Origine végétale

Les PFNL sources d'aliments sont consommés comme aliment de base ou plat principal, aliment d'appoint, liant, condiments ou comme aromates, excitants ou aphrodisiaques, «amuse-gueules». Chez les végétaux supérieurs, Il s'agit de divers organes de la plantes comprenant: les bourgeons, les feuilles, les tiges, les écorces, les racines, les bulbes, les rhizomes et les tubercules souterrains, les fruits et les graines. Chez les végétaux inférieurs, c'est surtout les Champignons qui sont consommés.

2.1.1.1. Les bourgeons

Les bourgeons de *Pennisetum purpureum* (Essong ou Sissongo) sont consommées comme met principal de plusieurs repas.

2.1.1.2. Les feuilles

Les feuilles des espèces suivantes sont consommées:

- *Balanites aegytiaca* dans les savanes du Nord (Donfack, 1998);
- *Gnetum africanum* dans toute la région forestière;
- *Aframommum* spp. (odjom), *Ocimum basilicum* (Messeb), *Ocimum* sp. (ossim nnam) sont utilisées pour parfumer plusieurs mets locaux.

2.1.1.3. Les écorces

Les écorces de *Scorodophleus zenkeri* et *Aphrardisia* sp. (olom en beti, ohomi en bassa, arbre à ail en français) sont utilisées pour parfumer plusieurs mets locaux.

Celles de *Garcinia kola* (niel ou onye en beti, bitta cola en pidgin) et *Garcinia* sp.(essok en beti) sont utilisées pour la fermentation du vin de palme.

2.1.1.4. Les bulbes, les rhizomes , les racines et les tubercules

Les rhizomes de *Zingiber officinale* (ndjindja localement, gigembre dans le commerce) sont utilisés comme condiments dans l'assaisonnement de plusieurs mets locaux.

Les tubercules de *Dioscorea* sp.(igname sauvage) sont recherchés par les Pygmées qui les consomment comme compléments de plusieurs plats.

Les racines d'une Rubiacées lianescentes dénomées «nkang en beti, racine dans le commerce) ont consommées brutes comme excitants ou utilisées comme condiments dans l'assaisonnement de certains mets locaux.

2.1.1.5. Les fruits

De nombreuses études (Amougou, 1986, Mbolo, 1990, Kana, 1993, Debroux et Dethier, 1993, Nlegue, 1994; De Wachter, 1995; Debroux et al., 1998, Donfack, 1998), ont inventorié les différentes espèces dont les fruits sont consommés. Il s'agit entre autres des fruits de:

- *Annonidium mannii* (Corossole sauvage) dont la pulpe est consommée à l'état frais;
- *Elaeis guineensis* (Palmier à huile) dont on extrait de la pulpe utilisée dans la préparation de plusieurs mets locaux;
- *Tamarindus indica* (Tamarinier) qui sont consommés à l'état frais;
- *Sclerocarya birrea*;
- *Cola acuminata*, (abel ou nia-abel en beti, cola dans le commerce), *C. nitida* (abel goro en beti, cola dans le commerce), *C. verticillata* (eya-abel en beti) (Cola) qui sont consommés comme excitants ou aphrodisiaques;
- *Irvingia gabonensis* (manguier sauvage) dont la pulpe sucrée est très appréciée à l'état frais;

- *Baillonella toxisperma* (moabi dan le commerce) dont la pulpe savoureuse est consommées à l'état frais;
- *Ricidendron heudelotii* (ndjansang dan le commerce) consommées comme condiments ou liant dans l'assaisonnement de plusieurs mets locaux;
- *Coula edulis* (Noisette) dont l'amande est consommées frais ou cuit;
- *Tricoscypha arborea*, *T. acuminata*, *T. ferrugine* dont la pulpe sucrée est consommée à l'état frais;
- *Xylopia aethiopica*, *Aframomum meleguetta*, *Aframomum* sp qui sont consommés comme condiments dans l'assaisonnement de plusieurs mets locaux;
- *Antrocaryon klaineianum* dont la pulpe acide est surtout consommée par les enfants;
- *Piper guineensis* (nkap en beti, poivre dans le commerce) utilisés comme condiments dans l'assaisonnement de plusieurs mets locaux;
- *Uapaca heudelotii*, (assam en beti) dont la pulpe est consommée à l'état frais;
- *Tetrapleura tetraptera* (ap kwa en beti, esesse en duala) dont les arrêtes sont consommées dans l'assaisonnement de plusieurs mets locaux.

2.1.1.6. Les graines

Les mêmes études ont inventoriées les espèces dont les graines sont consommées au Cameroun. Il s'agit entre autres des graines de:

- *Monodora myristica* (Medjock, Mendak en Bamiléké, Hikoma en Bassa, Pebe en Duala et Nding en Beti) qui sont utilisées comme condiments dans l'assaisonnement de plusieurs mets locaux;
- *Bucholzia macrophylla* (Mban en Eton) qui une fois rapées et mélangées avec du citron vert et du piment sont consommées comme excitants ou aphrodisiaques;
- *Garcinia kola* (niel ou onye en beti, bitta cola en pidgin) et *Garcinia lucida* (esok en beti) qui sont mâchées et consommées comme excitants ou aphrodisiaques.

2.1.1.7. Les Champignons

Les Champignons comestibles constituent dans bien des sociétés une nourriture succulente, un produit de consommation prestigieux avec des recettes propres à chaque région (Matogmo, 1996). Dans toute la zone forestière camerounaise, les champignons sont très appréciés des populations locales. Les Champignons n'apparaissent dans la nature que de manière saisonnière, le plus souvent au début des saisons des pluies. On en consomme plusieurs espèces qui sont désignées ici par leurs dénominations locales:

- «mbel messil en beti» Champignon à carpophore blanc qui se développe sur les termitères. On le récolte au début des saisons des pluies (petite et grande saisons);
- «bikoko Biyogo en beti» Champignon à carpophore gris qui décomposent les troncs de certains arbres morts en l'occurrence: *Terminalia superba*. On peut le récolter toute l'année;
- «via melen en beti» est un Champignon à carpophore gris qui se développe sur les troncs de Palmiers à huile en décomposition. On peut le récolter toute l'année;
- «ossié en beti» petit Champignon à carpophore très blanc très sensible à la pollution et qui ne développent qu'en forêt primaire. Il apparaît de façon saisonnière et peut couvrir en une seule apparition plus d'un ha de surface, formant un tapis blanc dans le sous-bois forestier. A cause de cette vision, une expression locale désigne les cheveux blancs par le terme «Ossié». Ce champignon apparaît au début des saisons des pluies. A causes de la dégradations des forêts primaires, les apparitions de cette espèce sont devenues

rare (une fois tous les 2 ou 3 ans). Dans les forêts du Centre, du Sud et de l'Est c'est une espèce en voie de disparition;

- «nlom en beti» est un Champignon à gros carpophore gris dont le pseudoracine rentrent à undizaine de centimètres dans le sol. Il apparaît aussi en forêt primaire pendant les saisons des pluies Ses apparition deviennent rares dans les forêts du Centre;
- «be mva'a en beti) petit Champignon gris se développent sur les troncs morts de *Berlinia acuminata*, *B. bracteosa*, *B. grandifolia*. On le récolte pendant la saison des pluies dans les plantations provenant de l'abattage des forêts primaires ou des forêts secondaires âgées;
- «tolon en beti» petit Champignon à carpophore en forme de coupe qui se développe sur les branchages en décomposition dans le sous-bois forestiers;
- «etog en beti», Champignon à gros carpophore qu'on récolte pendant qu'on sème les arachides.

Certains produits sont transformés localement avant la consommation ou l'utilisation (Mbolo, 1990, Debroux et Dethier, 1993, Nlegue, 1994; Fouda, 1995; De Wachter, 1995; Debroux et al., 1998). On peut citer:

- l'huile extraite des graines de *Baillonella toxisperma*, *Butyrospermum parkii*, *Autranella congolensis*, *Omphalocarpom* spp. et communément appelée huile de Karité;
- la pâte à base d'amandes des graines d'*Irvingia gabonensis*;
- l'huile extraite à partir des graines d'*Allanblackia floribunda*;
- les différentes espèces de de Champignons consommés secs.

2.1.2. Origine animale

Gartlan (1987) rapporte qu'en 1981, les Camerounais consommait en moyenne 9gr de viande de brousse par jour et par habitant. Cette valeur est donnée pour l'ensemble du pays. Elle est plus importante en zone forestière où le gibier intervient pour 70 à 80% dans l'apport en protéines animales (Prescott et al., 1982).

La chasse des petits animaux n'étant pas interdite par la loi, ils sont les plus consommés (De Vos, 1977). Il a été inventorié de nombreuses espèces animales communément consommées au Cameroun ont et (Balinga, 1977; Amougou, 1986; Debroux et Dethier, 1993).

2.1.2.1. Les Mammifères

Les Mammifères terrestres - Dans la présente étude, (32) espèces de Mammifères terrestres consommées comme gibier ont été inventoriées: *Anomalurops* sp.(anomalure), *Atherus africanus* (athérure), *Cephalophus dorsalis* (céphalophe à dos noir), *C. leucogaster* (céphalophe ventre blanc), *C. monticola* (céphalophe bleu), *C. nigrifrons* (céphalophe à front noir), *Cercocebus albigena* (singe, cercocèbe joues grises), *C. galeritus* (cercocèbe agile), *Cercopithecus cephus* (singe, moustac), *C. nictans* (singe hocheur), *C. neglectus* (singe, cercopithèque de brazza), *Colobus guereza* (colobe guereza), *Crossarchus obscurus* (mangouste brune), *Dendrolyrax arboreus* (daman des arbres), *Gorilla gorilla* (gorille), *Hylochoerus meinertzhageni* (hylochère), *Loxodonta africana* (éléphant), *Manis gigantea* (pangolin géant), *M. tetradactyla* (pangolin à logue queue), *M. tricuspis* (pangolin à écailles tricuspidées), *Nandinia binotata* (nandinie), *Panthera pardus* (panthère), *Pan troglodytes* (chimpanzé), *Potamochoerus porcus* (potamochère ou phacochère), *Syncerus cafer nanus* (buffle de forêt), *Tragelaphus euryceros* (Bongo), *T. scriptus* (guib arnaché), *T. spekei* (sitatunga), *Trynomys swinderianus* (aulacode), *Viverra civetta* (civette), Rat-palmiste, et bien d'autres encore.

Les Mammifères aquatiques - Parmi les Mammifères aquatiques inventoriés dans la présente étude, on peut citer: *Aonyx congica* (loutre à joues bleues. du Congo), et *Hyemoschus aquaticus* (chevrotain aquatique), l'hyppopotame, le potamogale (*Potamogale velox*) et le rat aquatique qui est très apprécié par les autochtones de la vallée inondable du Nyong. Il y est même mangé avec tous ses poils.

2.1.2.1. Les oiseaux

De nombreux oiseaux sont chassés en zone forestière: le canard sauvage, les perdrix, les calaos, les toucans, des touracos, de nombreux oiseaux de petite taille qui sont surtout consommés par les enfants (tisserins, rouge-gorge, etc...) (Amougou, 1986).

2.1.2.2. Les poissons

Les espèces et variétés de poissons pêchées des ruisseaux, rivières, fleuves et lacs des forêts camerounaises dépendent des régions. Dans les provinces du Centre, du Sud et de l'Est, parmi les poissons les plus pêchés, on distingue:

- les poissons à peau nue appartenant au sous-ordre des Siluroïdées et communément appelés «silures»
- et les poissons à peau écailleuse. Dans ce deuxième groupe, on rencontre de nombreuses espèces appartenant aux Genres: *Parophiocephalus* (cf. *obscurus*) ou «poisson vipère»; *Heterotis* (cf. *niloticus*), *Tilapia* (cf. *mvogoï* et *margaritacea*), *Memichromis* (cf. *fasciatus*), *Oreochromis* (cf. *nilotica*), *Allabenchelys* (cf. *brevior*), *Auchenoglanis*, *Barbus* (cf. *guirali*), *Clarias* (cf. *pachynema*), *Hepsetus* (cf. *odoe*), dans la vallée inondable du Nyong (Amougou, 1986).

Selon le même auteur *Tilapia mvogoï* endémique de ce milieu serait en voie de disparition.

Dans la réserve de Faune du Dja, 17 espèces de poissons sont actuellement connues dont le plus grand est *Mormyrops delicious* (Debroux & Dethier, 1993; Dewachter, 1995).

2.1.2.3. Les Reptiles

Les serpents sont surtout consommés par les populations de l'Est et du Sud. Les reptiles terrestres les plus communément consommés sont: la vipère qui n'est consommée dans le Centre que par les initiés, le mamba noir «okom en Beti».

Parmi les Reptiles aquatiques ou semi-aquatiques, on peut citer: les crocodiles à museau court (*Osteoaemus tretraspis*), des tortues, des varans (*Varanus niloticus*), des boas (*Python sebae*), des couleuvres.

2.1.2.4. Les insectes

Les larves de Hanneton se développent dans les troncs d'*Elaeis guineensis* et de *Raphia monbuttorum* en décomposition, les pétioles des palmes de *Raphia hookeri* sur pieds. Elles sont très appréciées par les populations camerounaises, urbaines et rurales. On les récolte toute l'année.

Les chenilles sont consommées aussi bien par les populations urbaines que par les populations rurales. Elles se nourrissent des feuilles de différentes espèces: *Bridelia ferruginea*, *B. micrantha*, *Erythrophleum suaveolens*, *Entandrophragma spp.*, *Petersianthus macrocarpus*, *Triplochyton scleroxylon*, *Trema orientalis*. On les récolte pendant la petite saison sèche durant les mois de juillet et août et parfois septembre.

Les criquets apparaissent surtout en début des saisons sèches. Elles sont aussi consommées par les populations camerounaises. Deux espèces sont communément appréciées au Cameroun, aussi bien dans les grandes villes que dans les zones rurales: le criquet puant et la sauterelle verte.

Les gros escargots sont récoltés pendant les saisons pluvieuses et sont consommés par les populations urbaines et rurales.

Les mollusques aquatiques sont récoltés dans les rivières et ruisseaux du sous bois de forêt primaire. Ils sont très appréciés par les populations des zones forestières. Ce sont des espèces très sensibles aux modifications des conditions du milieu.

2.2. Les PFNL utilisés dans la médecine traditionnelle et la pharmacopée

2.2.1. Origine végétale

Selon Chekuimo (1997) une définition des plantes médicinales devrait inclure les cas suivants:

- toute plante à usage médicinal entrant dans des préparations galéniques (décoctions, infusions, etc.);
- toute plante utilisée pour l'extraction de substances pures destinées à un usage médicinal direct ou à l'hémisynthèse des composés médicinaux;
- toute plante aliment ou plante épice entrant dans le traitement de quelque affection que ce soit;
- toute plante microscopique employées pour isoler des produits pharmaceutiques en particulier des antibiotiques;
- toute plante à fibre comme le coton, le lin ou le jute utilisées dans la préparation des pansements chirurgicaux.

2.2.1.1. Les plantes médicinales camerounaises

De nombreuses études (Zombou, 1989; Woungly, 1991; Temfack, 1992; Ekule, 1994; De Wachter, 1995; Dibakto, 1995, , Magne,1995; Makueti, 1995; Ngassa, 1995; Tanda, 1995; Tchoumi, 1995; Yomi, 1995; Houngue, 1996; Ambassa, 1996; Hekuimo, 1997; Atangana, 1998; Embolo, 1998; Nguenang, 1998; Nnomo, 1998; Mbita, 1999; Betti, non publié) ont contribué à la connaissance des plantes médicinales du Cameroun. Les inventaires et récoltes réalisés par ces auteurs couvrent presque toute l'étendue du territoire camerounais: Grand Nord, Centre, bordure littorale, Sud, Est, Ouest, Sud-Ouest, Nord-ouest, formations végétales d'altitude.

Les auteurs ont travaillé avec les tradi-praticiens ou médecins traditionnels qui faisaient des récoltes dans les différentes formations végétales de leur zone d'influence. Les médecins traditionnels consultés dans la zone du Grand Nord récoltent dans les formations végétales suivantes:

- les savanes arbustives et arborées de l'Adamaoua situées entre 900 et 1500 m d'altitude,
- les savanes boisées et les forêts claires et sèches médio-soudanaises dont la partie méridionale s'étend sur la zone frontalière avec le Nigeria, et la partie septentrionale sur les hauts des Faro, Bénoué, Mayo-Rey, Vina et Mbéré;
- les savanes boisées du bassin de la Benoué qui s'étendent jusqu'au 10^e parallèle,
- et les steppes sahélo-soudaniennes au delà du 10^e parallèle.

Dans le centre et la bordure littorale, les récoltes ont été faites à l'intérieure:

- des forêts denses humides de basse et moyenne altitude du centre jusqu'aux limites de l'Adamaoua;
- de la forêt atlantique camerounaise dans la région d'Eséka;
- de la forêt semi-décidue dans la région de Yaoundé;
- des savanes périforestières qui se rencontrent à Nanga-Eboko, Bafia et Akonolinga;
- de la mangrove le long de la côte;
- des groupements forestiers et prairies marécageuses de la vallée inondable du Haut-Nyong;
- des groupements saxicoles.

Dans le Sud et l'Est, les tradi-praticiens font leur récolte dans la forêt dense humide de Mesamena, du Dja, Campo et Moloundou, les raphiales les groupements forestiers marécageux et les prairies marécageuses du Dja, les savanes périforestières de Bertoua et Batouri.

A l'Ouest, au Nord-Ouest et au Sud-Ouest, le médecin traditionnel tire ses ressources des formations végétales montagnardes et sub-montagnardes situées entre 1800-2000-2800-3000 m.

Ces études et bien d'autres qui se poursuivent ont déjà inventorié plus de 500 espèces de plantes qui rentrent dans la médecine traditionnelle et la pharmacopée camerounaises. Les résultats desdites études montrent que les espèces inventoriées rentrent dans le traitement de diverses maladies entre autres: abcès (simple, du foie, du sein, et multiples), accouchement difficile, affections de la rate, alcoolisme, anémie, Interruption Volontaire de la Grossesse (IVG), bilharziose, bronchite, asthme, brûlures diverses, carie dentaire, odontalgie, céphalées, constipation, convulsion du nouveau-né, courbatures, diabète, diarrhée d'origines diverses, diarrhée du nouveau-né, diarrhée dysentéiforme, douleurs thoraciques, éléphantiasie, empoisonnement alimentaire, entorse, faiblesse, éjaculation excessive, faiblesse sexuelle (éjaculation précoce, absence d'érection), fièvre, filarioses, folie, fontanelle, gale, gingivite, goitre, gonococcie, hématomèse, hémorroïde, hernie, hydrocèle, hyperacidité vaginale, hypertension artérielle, hypogalactite, insuffisance cardiaque (avec ou sans œdème), jaunisse, lombalgie, mal de bas ventre après accouchement, maladies du rein, maladies des bronches, maladies oculaires, maux d'estomac, migraines, morsures de serpents, névrite, otites, paludisme viscéral, panaris, plaies, prurit vulvaire, troubles du cycle menstruel, rhumatismes, rougeole, salpingite, stérilité féminine, stérilité masculine, surdité, syphilide, syphilis secondaire, toux, toux du nouveau-né, tuberculose, varicelle, vers intestinaux, vertiges, vomissements.

A titre d'exemple, nous donnons ici la liste de quelques plantes utilisées dans le traitement de quelques affections parmi celles suscitées (Tab. I, II, III, IV, V, VI, VII et VIII). Dans ces tableaux sont aussi indiqués: les noms scientifiques, commerciaux et locaux de la plante, la famille et les parties utilisées. Du point de vue statistique, on peut noter que:

- 25 espèces rentrent dans le traitement du Paludisme;

- 35 dans le traitement des maladies oculaires;
- 47 sont antihelminthiques;
- 42 sont antifilariennes;
- 13 sont anti-amibiennes;
- 47 dans le traitement des pédiculoses et dermatoses diverses;
- 12 sont antibilharziennes;
- et 137 dans le traitement des fièvres d'origines diverses.

Certaines de ces plantes rentrent dans le traitement de plusieurs affections à la fois. Les autres espèces et maladies inventoriées sont disponibles dans les documents cités en bibliographie.

Les plantes antipaludéennes

La présente étude inventorié 25 espèces qui rentrent dans le traitement du paludisme.

Tab. I. Quelques plantes rentrant dans le traitement du Paludisme au Cameroun

Nom scientifique	Famille	Nom commercial	Noms locaux
<i>Eremomastax speciosa</i> (feuilles)	Acanthacées		Pèkidjum en Bandjoun
<i>Justicia insularis</i> (feuille)	Acanthacées		Oyem ze en Ewondo
<i>Thomandersia hensii</i> (feuilles et écorce)	Acanthacées		Ngoka en Baka
<i>Mangifera indica</i> (feuilles, racines)	Anacardiacees	Manguier	
<i>Alstonia boonei</i> (écorce)	Apocynacées	Emien	Ekuk en Ewondo, Conga en Baka, Bokuka en Douala
<i>Picralima nitida</i> (écorce et graines)	Apocynacées		Ebamen Fong, Ba'ab en Bakwere, Olape en Fang
<i>Rauvolfia macrophylla</i> (écorces)	Apocynacées		Etoe en Ewondo, Mbongo en Baka
<i>Rauvolfia vomitoria</i> (fruits)	Apocynacées		
<i>Tabernaemontana penduliflora</i> (racines)			
<i>Voacanga africana</i> (écorces)	Apocynacées	Voacanga	Eton en Ewondo, Obeton en Bulu et Fang
<i>Enantia chlorantha</i> (écorce)	Annonacées		Mfol en Ewondo
<i>Bidesns pilosa</i>	Astéracées		
<i>Spathodea campanulata</i> (écorce)	Bignoniacées		
<i>Carica papaya</i> (racines)	Caricacées	Papayer	
<i>Cymbopogon citratus</i> (tige et feuilles)	Graminées ou Poacées		Fipagrass en Bandjoun
<i>Ficus thonningii</i>	Moracées		
<i>Eucalyptus globulus</i> (feuilles)	Myrtacées		Ntsedock
<i>Eucalyptus grandis</i>	Myrtacées	Eucalyptus	
<i>Psidium guajava</i>	Myrtacées	Goyavier	Afele en Ewondo
<i>Aframomum meleguetta</i> (fruit)	Zingibéracées		Ndong en Ewondo
<i>Morinda lucida</i> (écorce)	Rubiacees		
<i>Schumanniphytum magnificum</i> (écorce)	Rubiacees		
<i>Citrus lemon</i> (fruit)	Rutacées	Citronnier	
<i>Cassia alata</i> (tige, feuilles, racines)	Césalpiniacées		Ngom ntangan en Ewondo
<i>Guibourtia tessmannii</i> (écorces)	Césalpiniacées	Bubinga	Essingang en Ewondo, Simgang en Bassa, Oveng en Bulu, Modumba en Baka

Les plantes entrant dans le traitement des maladies oculaires

Trente cinq espèces ont été inventoriées comme entrant dans le traitement des maladies oculaires.

Tableau II. Quelques plantes rentrant dans le traitement des maladies oculaires au Cameroun.

Nom scientifique	Famille	Nom commercial	Noms locaux
<i>Amaranthus gracilis</i>	Amaranthacées		
<i>Annona senegalensis</i> (feuilles)	Annonacées		Fanan en Ewondo
<i>Monodora myristica</i>	Annonacées		
<i>Ageratum conizoides</i> (feuilles)	Astéracées		Nyada elok en Ewondo
<i>Aspilia kostchyi</i>	Astéracées		
<i>Crassocephalum rubens</i>	Astéracées		
<i>Dicrocephala integrifolia</i>	Astéracées		
<i>Erigeron floribunda</i> (tige et feuilles)	Astéracées		Elokangara en Ewondo
<i>Emilia coccinea</i> (feuilles)	Astéracées		Alo mvu en Ewondo
<i>Commelina benghalensis</i> (tige et feuilles)	Commélinacées		
<i>Cognauxia podolana</i>	Cucurbitacées		
<i>Sleria indula</i>	Cypéracées		
<i>Dioscorea bulbifera</i> (feuilles)	Dioscoreacées		Bang en Ewondo
<i>Bridelia atroviridis</i>	Euphorbiacées		
<i>Euphorbia hirta</i> (tige et feuilles)	Euphorbiacées		Okul bifeg en Ewondo Okul bifes en Bulu
<i>Manihot esculenta</i> (latex)	Euphorbiacées		
<i>Micrococa mercurialis</i>	Euphorbiacées		
<i>Plagiostyles africana</i>	Euphorbiacées		
<i>Ricinodendron heudelotii</i> (feuilles)	Euphorbiacées	Ndjansang	Ezezan en Ewondo, Bulu, Eton
<i>Angylocalyx oligophyllus</i>	Fabacées		
<i>Pueraria javanica</i>	Fabacées		Mbong en Ewondo
<i>Camphostylus mannii</i>	Flacourtiacées		
<i>Pennisetum purpureum</i> (tige)	Graminées ou Poacées		Essong en Ewondo
<i>Ocimum viride</i>	Labiacées		Messeb en Ewondo
<i>Asparagus angolensis</i>	Liliacées		
<i>Piptadenistrum africanum</i>	Mimosacées		Atui en Ewoondo
<i>Milicia excelsa</i> (feuilles)	Mimosacées	Iroko	Abang en Ewondo
<i>Musa paradisiaca</i>	Musacées		Ekoan en Ewondo
<i>Boerhavia repens</i>	Nyctaginiacées		
<i>Heisteria zimmereri</i>	Olacacées		
<i>Oxalis corniculata</i> (feuilles)	Oxalidées		Essong si en Ewondo
<i>Carpolobia alba</i>	Polygalacées		Tombo en Ewondo
<i>Leaniodiscus cupanioides</i>	Sapindacées		
<i>Nicotiana tabacum</i> (feuilles)	Solanacées	Tabac	Ta'a en Ewondo
<i>Walteria indica</i>	Sterculiacées		

Les plantes anti-helminthiques

Quarante espèces rentrent dans le traitement des vers intestinaux (angulillulose, ankylostomiase, ascaridiose et cestodose).

Tableau III. Quelques plantes rentrant dans le traitement des vers intestinaux au Cameroun.

Nom scientifique	Famille	Nom commercial	Noms locaux
<i>Rungia grandis</i> (feuilles)	Acanthacées		Elog osok en Bulu
<i>Celosia trigina</i> (feuilles)	Amaranthacées		Kadéyihao en Ffuldé, Kede en Kapsiki Ngantugu en Bulu

<i>Mangifera indica</i> (graine)	Anacardiacees	Manguier	Ndo'o Ntangan en Bulu Andog Natangan en Ewondo et Eton
<i>Pseudopondias microcarpa</i> (écorces)	Anacardiacees	Nkangela	Nkangela en Ewondo Ofoe en Bulu
<i>Cleistopholis patens</i> (feuilles et écorce)	Annonacees		Avom en Ewondo
<i>Alstonia boonei</i> (écorce)	Apocynacees	Emien	Ekuk en Ewondo
<i>Picralima nitida</i> (racines, écorce)	Apocynacees		Ebam en ewondo et Bulu, Motoéoko en Baka Mbamb en Maka
<i>Rauvolfia macrophylla</i> (racines et écorces)	Apocynacees		Essombi en Ewondo
<i>Rauvolfia vomitoria</i> (racines)	Apocynacees		
<i>Microglossa volubilis</i> (feuilles)	Astéracees		Ebyienen en Oku Ghaighai en Nso Bendem - bende
<i>Vernonia amygdalina</i> (feuilles)	Astéracees		
<i>Agelaea obliqua</i> (feuilles)	Connaracees		
<i>Canna indica</i> (rhizomes)	Cannacees		Ekon zok en Ewondo Indian shot au nord-ouest
<i>Berlinia polyphylla</i> (écorces)	Césalpiniacees		Abem éle en Bulu Essabem en Ewondo
<i>Macrobium macrophyllum</i> (écorces)	Césalpiniacees		Enak en bulu Ikumbogol en Bassa Nnomesabem en Ewondo Pokolo en Baka
<i>Chenopodium ambrosioides</i> (feuilles)	Chenopodiacees		Elo'o nson en Bulu
<i>Cochlospermum tinctorium</i> (écorces et feuilles)	Bixacees ou Cochlospermacees		Ambolodji en Ffuldé
<i>Anogeissus leiocarpus</i> (écorces)	Combrétacees		Kotjoli (Peuhl) Arzi en Mbembe de Berabe
<i>Combretum cf. mucronatum</i> (écorce, latex)	Combrétacees		
<i>Momordica charantia</i> (graines)	Cucurbitacees		Layel dimel en Fulbé Mangala en Duala Nsul lombi en Bassa
<i>Dioscorea bulbifera</i> (feuilles)	Discoréacees		Ndubi en Bulu Bang en Ewondo
<i>Diospyros crassiflora</i> (écorces)	Ebenacees		
<i>Margaritaria discoidea</i> (écorce)	Euphorbiacees		
<i>Mallotus oppositifolius</i> (écorce)	Euphorbiacees		
<i>Drypetes grossweileri</i> (écorces)	Euphorbiacees		Kodé en Pygmées de Zingui Boloya en Pygmées Bibaya Olelang en Ewondo
<i>Desbordesia glaucescens</i> (écorce)	Irvingiacees		
<i>Ocimum gratissimum</i> (feuilles et fruits)	Labiées ou Lamiacées		Ossim en Bulu, Ewondo et Eton
<i>Carapa procera</i> (racines)	Méliacées		Engang en Ewondo
<i>Trichilia heudelotii</i> (écorce)	Méliacées		
<i>Trichilia lanata</i> (écorce)	Méliacées		
<i>Turreanthus africanus</i> (écorce)	Méliacées		
<i>Cocculus pendulus</i> (feuilles)	Ménispermacees		Kint'ntong en Nso
<i>Penianthus longifolius</i> (racines)	Ménispermacees		Ndip en Bulu
<i>Prosopsis africanum</i> (écorces)	Mimosacées		Kohi en Ffuldé
<i>Pentaclethra macrophylla</i> (écorces)	Mimosacées		Ebè en Ewondo
<i>Musa paradisiaca</i> (fruit)	Musacées	Bananier plantain	Ekon en Ewondo, Eton et Bulu
<i>Musa sp</i> (fruit)	Musacées	Bananier doux	Odzoe en Ewondo
<i>Embelia schimperi</i> (graines)	Myrsinacées		Sem shiliv en Nso
<i>Piper umbellatum</i>	Pipéracées		
<i>Canthium mannii</i> (écorces)	Rubiacees		Kiturke Njii en Nso
<i>Nauclea latifolia</i> (écorces et feuilles)	Rubiacees		Shi nkan she en Oku
<i>Penianthus longifolius</i> (racines)	Rubiacees		
<i>Paulinia pinnata</i> (graines)	Sapindacées		Nnom ndik en Bulu
<i>Omphalocarpum spp.</i> (écorces)	Sapotacées		Mebè mengono

<i>Duboscia viridiflora</i> (écorces)	Tiliacées		Akak en Ewondo
<i>Celtis soyauxii</i> (feuilles)	Ulmacées		Engon en Bulu Ngombé en Baka
<i>Clerodendrum scandens</i> (feuilles)	Verbénacées		

Les plantes antifilariennes

Il a été inventorié (42) espèces rentrant dans le traitement des filarioses lymphatiques, sous cutanées et péritoniales.

Tab. IV. Quelques plantes rentrant dans le traitement des filarioses au Cameroun.

Nom scientifique	Famille	Nom commercial	Noms locaux
<i>Asystasia gangetica</i> (feuilles)	Acanthacées		Elog osok en Bulu
<i>Pupalia lappacea</i> (feuille, tige et racines)	Amaranthacées		Niakadre dombi (Ffuldé)
<i>Cissus quadrangularis</i> (écorce)	Ampelidacées ou Vitacées		Chembal en Ffuldé
<i>Uvaria staudtii</i>	Annonacées		
<i>Centella asiatica</i> (feuilles)	Apiacées		
<i>Strophantus hispidus</i> (racines)	Apocynacées		Toke en Ffuldé
<i>Borassus aethiopicum</i> (racines)	Arécacées ou Palmacées		Dubbi en Ffuldé
<i>Elaeis guineensis</i>	Arécacées ou Palmacées	Palmier à huile	Alen en Ewondo
<i>Raphia farinifera</i>	Arécacées ou Palmacées	Raphia	
<i>Aristolochia albida</i> (feuilles)	Aristolochiacées		Gadakuka en Haoussa
<i>Bidens pilosa</i> (tige, feuilles et racines)	Astéracées ou Composées		Foxta'a en Oku
<i>Dicrocephala integrifolia</i>	Astéracées		
<i>Emilia coccinea</i> (tige et feuilles)	Astéracées		
<i>Erigeron floribundus</i> (tige et feuilles)	Astéracées		
<i>Spilanthes filicaulis</i>	Astéracées		
<i>Cannabis sativa</i>	Cannabinaées	Cannabis	Banga
<i>Myrianthus arboreus</i>	Cécropiacées		
<i>Erythrophleum suaveolens</i> (écorces)	Césalpiniacées	Tali	Elôn en Ewondo et Bulu
<i>Kalanchoe crenata</i> (feuilles)	Crassulacées		Ewadok en Ewondo Ketoule en Oku Ntengueyou en Bayangam
<i>Zehneria scabra</i>	Cucurbitacées		
<i>Euphorbia hirta</i> (feuilles)	Euphorbiacées		Okul bifeg en Ewondo Okul bifes en Bulu
<i>Tragia sp.</i>	Euphorbiacées		
<i>Tetrorchidium didymostemum</i> (écorces)	Euphorbiacées		Efobolo en Ewondo et Bulu
<i>Pennisium purpureum</i>	Graminées ou Poacées		
<i>Caleus copiosiflorus</i>	Lamiacées		
<i>Cylicodiscus gabonense</i> (écorces)	Mimosacées		Adum en Ewondo et Bulu
<i>Entada sudanica</i> (écorces)	Mimosacées		Fado wadui en Ffuldé
<i>Parkia biglobosa</i> (écorces)	Mimosacées		Keghawous en Oku
<i>Piptadeniastrum africanum</i> (écorces)	Mimosacées		Adum en Ewondo
<i>Pentaclethra macrophylla</i> (écorces)	Mimosacées		Ebè en Ewondo
<i>Myrianthus arboreus</i> (écorces)	Moracées		Engokom en Ewondo et Bulu
<i>Nymphaea lotus</i>	Nymphéacées		
<i>Piper guineensis</i> (feuilles)	Pipéracées		
<i>Piper umbellatum</i>	Pipéracées		
<i>Citrus grandis</i>	Rutacées		

<i>Citrus limon</i>	Rutacées		
<i>Striga senegalensis</i> (tige, feuilles et racine)	Scrophulariacées		Duli en Ffuldé
<i>Clerodendron scandens</i> (feuilles)	Verbénacées		
<i>Lantana camara</i>	Verbénacées		
<i>Aframomum giganteum</i> (fruits)	Zingibéracées		
<i>Aframomum melegueta</i> (feuilles et graines)	Zingibéracées		Ndong en Ewondo et Bulu
<i>Costus afer</i> (racines)	Zingibéracées		Mian en Bulu et en Ewondo Muandando en Duala Nwadni en Bassa

Plantes anti-amibienne

Dans le cadre de cette étude, Il a été inventorié 13 espèces entrant dans les traitements anti-amibiens.

Tab. V. Quelques plantes rentrant dans le traitement des amibiases au Cameroun.

Nom scientifique	Famille	Nom commercial	Noms locaux
<i>Lannea acida</i> (écorce, feuilles et racines)	Anacardiées		Elang en Oku
<i>Annona muricata</i> (feuilles et fruits)	Annonacées		Ebom beti en Ewondo Sabassaba en Pidgin
<i>Holarrhena floribunda</i> (écorces et racines)	Apocynacées		N'damma indamma en Ffuldé
<i>Adansonia digitata</i> (fruits)	Bombacées		Kuka en Haoussa Bokki en Ffuldé
<i>Pachylobus buttneri</i> (écorces)	Burséracées		
<i>Detarium microcarpum</i> (écorces et racines)	Césalpiniacées		Koubehi en Ffuldé
<i>Euphorbia hirta</i> (feuilles, tige et racines)	Euphorbiacées		Okul bifes en Ewondo Hendamniel debbi en Ffuldé
<i>Irvingia gabonensis</i> (écorces)	Irvingiacées		Ndo'o mefan en Bulu Andog beti en Ewondo
<i>Erythrina senegalensis</i> (écorces)	Fabacées ou Papilionacées		Wa'a en Bamoun
<i>Indigofera tinctoria</i> (écorces et racines)	idem		Baleri tiatiari en Ffuldé
<i>Pterocarpus erinaceus</i> (écorces)	idem		Boki en Ffuldé
<i>Ziziphus mucronata</i> (écorces et racines)	Rhamnacées		Galum djabi debbi en Ffuldé
<i>Stachytarpheta jamaicensis</i> (feuilles et tige)	Verbénacées		Barkiyar kusu en Haoussa

Les plantes utilisées dans le traitement des pédiculoses

Il est inventorié 47 espèces rentrant dans le traitement des pédiculoses diverses: les parasites de la peau (puces, chiques et pouls), des candidoses, des mycoses à dermatophytes, toutes les affections désignées par le terme de «gale» et le *Pityriasis versicolor*.

Tab. VI. Quelques plantes rentrant dans le traitement des pédiculoses au Cameroun.

Nom scientifique	Famille	Nom commercial	Noms locaux
<i>Brillantaisia patula</i> (feuilles)	Acanthacée		Nyar elog en Fang
<i>Duvermoia dewevrei</i> (feuilles)	Acanthacées		Nkom en Bulu
<i>Justicia insularis</i> (feuilles)	Acanthacées		Ndebbi en Ffuldé
<i>Annona squamosa</i> (graines)	Annonacées		Bangoum en Makenene

<i>Annonidium mannii</i> (écorce)	Annonacées		
<i>Enantia chloranta</i> (écorce)	Annonacées		Mfol en Ewondo
<i>Monodora myristica</i> (graines)	Annonacées		Feb en Bulu
<i>Pachypodanthium</i> (écorces)	Annonacées		Ntom en Bulu et Ewondo
<i>Rauvolfia macrophylla</i> (écorce)	Apocynacées		
<i>Tabernaemontana crassa</i> (écorce)	Apocynacées		
<i>Voacanga africana</i> (racines)	Apocynacées	Voacanga	
<i>Catharanthus roseus</i> (racines)	Apocynacées	Pervenche de Madagascar	
<i>Centella asiatica</i> (tige, feuilles, racines)	Apiacées		
<i>Ageratum conyzoides</i> (tige et feuilles)	Astéracées Composées	ou	Nyada elok en Ewondo
<i>Emilia coccinea</i> (feuilles)	Astéracées		Alo mvu en Ewondo
<i>Galinsoga ciliata</i> (tige et feuilles)	Astéracées		
<i>Spilanthes acmella</i> (feuilles et feurs)	Astéracées Composées	ou	Ondondon si en Ewondo, Ndongwa balemba en Douala, Sekke en Bakweri
<i>Vernonia conferta</i> (fruits)	Astéracées		Abayak en Ewondo
<i>Vernonia amygdalina</i> (feuilles)	Astéracées		Metet en Ewondo Ndoïè en Duala
<i>Bombax buonopozense</i> (copeaux)	Bombacacées		Doum en Beti
<i>Heliotropium indicum</i> (feuilles)	Boraginacées		Nshenzu en Bamoun Tambaw en Bansa
<i>Opuntia vulgaris</i> (écorces)	Cactacées		Kiku ke njong si en Oku
<i>Cassia obtusifolia</i>	Césalpiniacées		
<i>Cassia alata</i> (feuilles)	Césalpiniacées		Ofial ntangan en Bulu Ngom ntangan en Ewondo
<i>Cleome ciliata</i> (tige et feuilles)	Cléomacées		
<i>Commelina benghalensis</i> (feuilles)	Commélinacées		
<i>Mammea africana</i> (écorce)	Clusiacées ou Guttifères		Abodzok en Ewondo
<i>Alchornea cordifolia</i>	Euphorbiacées		Aboué en Ewondo
<i>Euphorbia hirta</i> (latex)	Euphorbiacées		Okul bifés en Ewonndo, Hendamniel debbi en Fufuldé
<i>Manihot esculenta</i> (feuilles)	Euphorbiacées		Mbong en Ewondo
<i>Ricinus cumunis</i> (feuilles, graines)	Euphorbiacées	Ricin	
<i>Pterocarpus soyauxii</i> (écorce)	Fabacées ou Papilionacées	Padouk	
<i>Pennisetum purpureum</i>	Graminées ou Poacées	Sissongo	Essong en Ewondo
<i>Harungana madagascariensis</i> (écorce)	Hypéricacées		
<i>Aloe vera</i> (sève ou latex)	Liliacées		
<i>Strychnos sp</i> (écorce)	Loganiacées		
<i>Psidium guajava</i> (feuilles)	Myrtacées		
<i>Ficus exasperata</i> (feuilles)	Moracées		Keghawous en Oku Akol en Ewondo
<i>Milicia excelsa</i> (latex)	Moracées	Iroko	Abang en Ewondo
<i>Musa paradisiaca</i>	Musacées	Bananier plantain	Ekon en Ewondo
<i>Musa sp.</i>	Musacées	Bananier doux	Odzoe en Ewondo
<i>Mitacarpus scaber</i>	Rubiacées		
<i>Fagara macrophylla</i> (écorce)	Rutacées		
<i>Citrus lemon</i> (fruits)	Rutacées		Ofumbi beti en Ewondo
<i>Clerodendron scandens</i> (feuilles)	Verbénacées		
<i>Cissus quadrangularis</i> (feuilles)	Vitacées		Chemel en Fufuldé
<i>Aframomun danielli</i> (fruits)	Zingibéracées		

Les plantes antibilharziennes

Douze espèces sont inventoriées comme rentrant dans le traitement des Bilharzioses.

Tab. VII. Quelques plantes rentrant dans le traitement de la bilharziose au Cameroun.

Nom scientifique	Famille	Nom commercial	Noms locaux
<i>Annodium manii</i> (écorce)	Annonacées		Ebom afan en Bulu, Ebom en Fang
<i>Polyscias fulva</i> (écorce)	Araliacées		Pingui en Bayangam
<i>Boscia senegalensis</i> (feuilles)	Capparidacées		Buldumi en Ffuldéd Anzahe en Bororo
<i>Imperata cylindrica</i> (rhizome)	Graminées ou Poacées		Soho en Ffuldéd Nlong en Ewondo
<i>Khaya grandifolia</i> (écorce)	Méliacées		Fa'a en Oku
<i>Cissampelos mucronata</i> (écorce)	Ménispermacées		Bele en Baka
<i>Tetrapleura tetraptera</i> (écorce)	Mimosacées		Apka'a en Ewondo, Eton Bulu Dawo en Haoussa Essesse en Duala
<i>Strombosiopsis tetranda</i> (écorce)	Olacacées		Bossiko en Bibaya Pakole en Baya
<i>Hyphaena thebaica</i> (racines)	Palmacées		Doki en Ffuldéd
<i>Ziziphus mucronata</i> (écorce, racines)	Rhamnacées		Gulum djabi debbi en Ffuldéd
<i>Fagara xanthoxyloides</i> (feuilles, racines)	Rutacées		Babango en Bakwele
<i>Balanites aegyptica</i> (écorce)	Zygophyllacées		Ego'o (Bakwele)

Les plantes fébrifuges (fièvres d'origine diverses)

La présente étude inventorie 137 espèces rentrant dans le traitement des fièvres d'origines diverses.

Tab. VIII. Quelques plantes rentrant dans le traitement des fièvres au Cameroun.

Nom scientifique	Famille	Nom commercial	Noms locaux
<i>Justicia flava</i>	Acanthacées		
<i>Thomandersia hensii</i>	Acanthacées		
<i>Amaranthus viridus</i>	Amaranthacées		
<i>Mangifera caesia</i>	Anacardiacées		
<i>Mangifera indica</i>	Anacardiacées	Manguier	Andok ntangan en Beti
<i>Spondias monbin = slutea</i>	Anacardiacées		
<i>Tricoscypha ferruginea</i>	Anacardiacées	Abut	Amvut en Beti
<i>Anona muricata</i>	Annonacées	Corrossolier	Ebom ntangan en Beti
<i>Cleistopholis patens</i>	Annonacées		
<i>Enantia chloranta</i> (écorce)	Annonacées		Mfol en Ewondo
<i>Monodora myristica</i> (graines)	Annonacées		Feb en Bulu
<i>Uvaria chamae</i>	Annonacées		
<i>Alstonia boonei</i>	Apocynacées	Emien	Ekuk en Ewondo
<i>Alstonia congensis</i>	Apocynacées		
<i>Catharathus roseus</i>	Apocynacées		
<i>Holarrhena floribunda</i>	Apocynacées		
<i>Picralina nitida</i>	Apocynacées		
<i>Rauvolfia macrophylla</i> (écorce)	Apocynacées		
<i>Rauvolfia obscura</i>	Apocynacées		
<i>Catharanthus roseus</i> (racines)	Apocynacées	Pervenche de madagascar	
<i>Strophanthus sp.</i>	Apocynacées		
<i>Tabernaemontana crassa</i> (écorce)	Apocynacées		
<i>Voacanga obtusa</i>	Apocynacées	Voacanga	
<i>Centella asiatica</i> (tige, feuilles, racines)	Apiacées		
<i>Acanthospermum hispidum</i>	Astéracées ou Composées		
<i>Ageratum conyzoides</i>	Astéracées ou		Nyada elok en Ewondo

	Composées		
<i>Bidens bipinata</i>	Astéracées		
<i>B. pilosa</i>	Astéracées		
<i>Emilia coccinea</i> (feuilles)	Astéracées		Alo mvu en Ewondo
<i>Lagera alata</i>	Astéracées		
<i>Spilanthes acmella</i> (feuilles et feurs)	Astéracées ou Composées		Ondondon si en Ewondo, Ndongwa balemba en Douala, Sekke en Bakweri
<i>Triplotaxis stellulifera</i>	Astéracées		
<i>Vernonia conferta</i> (fruits)	Astéracées		Abayak en Ewondo
<i>V.</i> (feuilles)	Astéracées		Metet en Ewondo Ndolè en Duala
<i>V. thomsoniana</i>	Astéracées		
<i>Markhamia gellatiana</i>	Bignoniacées		
<i>Markhamia sessilis</i>	Bignoniacées		
<i>Spathodea campanulata</i>	Bignoniacées	Tulipier du Gabon	Evovong en Beti
<i>Biaya arellana</i>	Binacées		
<i>Bombax flammeum</i>	Bombacaées		
<i>Chretia cymosa</i>	Boraginacées		
<i>Canna indica</i>	Cannacées		
<i>Cadaba farinosa</i>	Capparidacées		
<i>Cataeva adansonii</i>	Capparidacées		
<i>Carica papaya</i>	Caricacées		
<i>Polycarpa glabrifolia</i>	Caryophyllacées		
<i>Cassia hirsuta</i>	Césalpiniacées		
<i>Cassia alata</i> (feuilles)	Césalpiniacées		Ofial ntangan en Bulu Ngom ntangan en Ewondo
<i>Cassia occidentalis</i>	Césalpiniacées		
<i>Disthmonanthus benthamianus</i>	Césalpiniacées		
<i>Anogeius leiocarpus</i>	Combrétacées		
<i>Combretum glutinosum</i>	Combrétacées		
<i>C. latialatum</i>	Combrétacées		
<i>C. micranthum</i>	Combrétacées		
<i>C. platyterum</i>	Combrétacées		
<i>C. spinosis</i>	Combrétacées		
<i>Guiera senegalensis</i>	Combrétacées		
<i>Terminalia ivorensis</i>	Combrétacées		
<i>T. macroptera</i>	Combrétacées		
<i>Cleome ciliata</i>	Cléomacées		
<i>Commelina benghalensis</i> (feuilles)	Commélinacées		
<i>Palisota hirsuta</i>	Commélinacées		
<i>Pollia condensata</i>	Commélinacées		
<i>Momordica balsaminata</i>	Cucurbitacées		
<i>M. haranta</i>	Cucurbitacées		
<i>M. cissoïdes</i>	Cucurbitacées		
<i>Mammea africana</i> (écorce)	Clusiacées ou Guttifères		Abodzok en Ewondo
<i>Alchornea cordifolia</i>	Euphorbiacées		Aboué en Ewondo
<i>Bridelia micrantha</i>	Euphorbiacées		
<i>Euphorbia hirta</i> (latex)	Euphorbiacées		Okul bifes en Ewonndo, Hendamniel debbi en Fufuldé
<i>Manniophyton fulvum</i>	Euphorbiacées		
<i>Manihot esculenta</i> (feuilles)	Euphorbiacées		Mbong en Ewondo
<i>Ricinus cumunis</i> (feuilles, graines)	Euphorbiacées	Ricin	
<i>Pterocarpus soyauxii</i> (écorce)	Fabacées ou Papilionacées	Padouk	
<i>Cymbopogon</i>	Graminées ou Poacées		
<i>Pennisetum purpureum</i>		Sissongo	Essong en Ewondo
<i>Harungana madagascariensis</i> (écorce)	Hypéricacées		
<i>Psorosperuns febrifugum</i>	Hypéricacées		

<i>Acolanthus lamborayi</i>	Labiées		
<i>Lantana camara</i>	Labiées		
<i>Mentha sylvestris</i>	Labiées		
<i>Napoleona vagelli</i>	Lécythidacées		
<i>Anthocleista schweinfurthii</i>	Loganiacées		
<i>A. vogellii</i>	Loganiacées		
<i>Strychnos</i> sp (écorce)	Loganiacées		
<i>Hibiscus asper</i>	Malvacées		
<i>H. tiliaceus</i>	Malvacées		
<i>Sida acusa</i>	Malvacées		
<i>S. urens</i>	Malvacées		
<i>Sida rhombifolia</i>	Malvacées		
<i>Azadirachta indica</i>	Méliacées		
<i>Cedrela odorata</i>	Méliacées		
<i>Hydrangea</i> sp.	Méliacées		
<i>Khaya grandifolia</i>	Méliacées		
<i>Trichilia emetia</i>	Méliacées		
<i>Trichilia gilletii</i>	Méliacées		
<i>Trichilisia gilletii</i>	Ménispermacées		
<i>Cylicodiscus gabunensis</i>	Mimosacées		
<i>Tetrapleura tetraptera</i>	Mimosacées		
<i>Ficus exasperata</i> (feuilles)	Moracées		Keghawous en Oku Akol en Ewondo
<i>Ficus thonningii</i>	Moracées		
<i>Milicia excelsa</i> (latex)	Moracées	Iroko	Abang en Ewondo
<i>Musa paradisiaca</i>	Musacées	Bananier plantain	Ekon en Ewondo
<i>Musa sapientum</i> .	Musacées	Bananier doux	Odzoé en Ewondo
<i>Eucalyptus robusta</i>	Myrtacées		
<i>E. saligna</i>	Myrtacées		
<i>Psidium guajava</i>	Myrtacées		
<i>Nymphaea lotus</i>	Nymphéacées		
<i>Lophira alata</i>	Ochnacées		
<i>Cocos nucifera</i>	Palmacées		
<i>Milletia laurentii</i>	Papilionacées ou Fabacées		
<i>Passiflora foetida</i>	Passifloracées		
<i>Peperomia pellucida</i>	Pipéracées		
<i>Piper umbellatum</i>	Pipéracées		
<i>Rumex abyssinicus</i>	Polygoniacées		
<i>Cinchona calisaya</i>	Rubiacées		
<i>C. ledgeriana</i>	Rubiacées		
<i>C. succiruba</i>	Rubiacées		
<i>Crossopteryx febrifuga</i>	Rubiacées		
<i>Mitacarpus scaber</i>	Rubiacées		
<i>Morinda confusa</i>	Rubiacées		
<i>M. lucida</i>	Rubiacées		
<i>Myragina ciliata</i>	Rubiacées		
<i>Myragina stipulosa</i>	Rubiacées		
<i>Fagara macrophylla</i> (écorce)	Rutacées		
<i>Citrus limonum</i> (fruits)	Rutacées		Ofumbi beti en Ewondo
<i>Dedonaea viscosa</i>	Sapindacées		
<i>Lecaniodiscus cupanoïdes</i>	Sapindacées		
<i>Brucea antidysantherica</i>	Simaroubacées		
<i>Harrisonia abyssinica</i>	Simaroubacées		
<i>Quassia africana</i>	Simaroubacées		
<i>Celtis cf. tessmannii</i>	Ulmacées		
<i>Trama guineensis</i>	Ulmacées		
<i>Clerodendron scandens</i> (feuilles)	Verbénacées		
<i>Cissus quadrangularis</i> (feuilles)	Vitacées		Chemel en Fufuldé
<i>Costus dubius</i>	Zingibéracées		
<i>Aframomun danielli</i> (fruits)	Zingibéracées		

Les plantes utilisées dans le rituel

Beaucoup de plantes sont utilisées dans des cérémonies rituelles. Mbolu (1998) cite entre autres:

- l'encens de: *Antrocaryon klaineianum* et *Canarium schweinfurthii*;
- l'écorce d'*Irvingia gabonensis*, *Pterocarpus mildbraedii*, *Canarium schweinfurthii*, *Hylodendron gabonensis*, *Lovoa trichiloides*, *Antrocaryon klaineianum*;
- toutes les parties de *Guibourtia tessmannii*;
- le tronc, les branches et l'écorce de *Diospyros crassiflora*, *Cylicodiscus gabonensis*;
- l'écorce et les graines de *Garcinia lucida*;
- l'écorce, les fruits et les graines de *Berlinia bracteosa*;
- les graines de *Cola nitida*.

2.2.2. Origine animale

De nombreux produits d'origine animale sont utilisés dans la médecine traditionnelle et la pharmacopée camerounaise. On peut citer entre autres:

- des peaux, dents et huiles de serpents;
- des coquilles de Mollusques et de Tortues, des Tortues entières;
- des peaux, des griffes et queues de différentes espèces animales (panthère, singes);
- des cornes de certaines espèces (la corne du rhinocéros par exemple est très recherchée);
- des plumes d'oiseaux et même certaines espèces d'oiseaux.

3.3. Les PFNL utilisés dans la construction, l'artisanat et la décoration

Dans la partie septentrionale du pays, les écorces de *Piliostigma reticulatum* sont utilisées pour les cordages. Les tiges de nombreuses espèces sont utilisées dans la fabrication d'outils et d'ustensiles divers: *Anogeissus leiocarpus*, (Donfack, 1998).

Dans la Réserve de Faune du Dja, Nzoo (1996) a identifié 9 espèces de rotangs: *Calamus deëratu*s, *Eremospatha macrocarpa*, *Eremospatha* sp.1, *Eremospatha* sp.2, *Eremospatha* sp.3, *Eremospatha wendlandiana*, *Laccosperma secundiflorum*, *Laccosperma opacum* et *Oncocalamus mannii*.

Six de ces espèces sont couramment utilisées en vannerie. Il s'agit de: *Calamus deëratu*s, *Eremospatha macrocarpa*, *Eremospatha* sp.2, *Eremospatha* sp.3, *Laccosperma secundiflorum*, et *Oncocalamus mannii*. Dans le Sud-Ouest, les tiges d'*Ancistrophyllum secundiflorum* sont utilisées pour le renforcement horizontal des murs (Ekule, 1994). *Dendrocalamus strictus* (esang dans le Sud-Ouest) est une autre espèce de rotang utilisée dans la fabrication des flûtes et des cannes.

La coque rigide du fruit de *Lagenaria siceraria*, et *L. vulgaris* (ndeg en beti, etc dans le Sud-Ouest) est utilisée dans la fabrication des «mvets» et des «mbigalis», instruments de musique traditionnels. Elle est aussi utilisée comme récipient (bidon, gobelet) ou article pour décoration.

Le bois *Alchornea cordifolia*, (avô ou aboé en beti) est utilisé dans la fabrication des cuillers en bois, des manches de houes et de hache, des cannes, des lances et des arbalètes.

Le bois de *Pterocarpus soyauxii* (mmel en beti), est utilisé dans la fabrication des tam-tams, des balafons, des ustensiles de cuisine (mortiers, pilons, cuillers, assiettes).

Le tronc de *Dacryodes edulis* (ewomé en beti, komol en bassa, bakwa dans le Sud-Ouest) sont utilisés dans la fabrication des mortiers.

Les jeunes tiges *Anthonota macrophylla* (Serene dans le Sud-Ouest) sont utilisées dans la construction des murs de maison.

Les troncs de *Uapaca guineensis* (Assam en Beti, Berong dans le Su-Ouest) sont utilisées dans la fabrication des tam-tams.

Les jeunes tiges de *Garcinia mannii* (Esie dans le Sud-Ouest) sont utilisées comme brosses à dents.

Les tiges de *Thaumatococcus danielli* (okoé en beti, emgbong dans le Sud-Ouest), sont utilisées dans la fabrication des nattes.

Les rachis et les pétioles de palmes de *Raphia* spp. sont utilisées dans la fabrication des séchoirs de cacao, des claies, des paniers et nattes utilisées pour couvrir les toits des cases; les rachis seules rentrent dans la fabrication des bancs, des lits, des chaises, des fauteuils, des tables et des meubles divers (Din, 1987; Kana, 1992).

Dans certaines régions du Cameroun méridional, la construction des maisons se fait entièrement avec les sous-produits de *Raphia* spp. Ainsi, les pétioles et les rachis servent de chevrons et de lattes, les segments foliaires et les fragments d'écorce du pétiole sont utilisées pour la confection des nattes qui vont couvrir la toiture et les murs (Din, 1987). Selon le même auteur, l'ensemble pétiole et rachis des jeunes plantes, débarrassé de ses segments foliaires sert de canne à pêche tant que les pétioles des palmes adultes sont utilisées comme perches pour guider les pirogues dans les rivières peu profondes.

Les rachis et les pétioles d'*Elaeis guineensis* sont utilisées dans la fabrication des séchoirs traditionnels des nattes, des paniers et des corbeilles. Les nervures centrales des segments foliaires sont utilisées dans la fabrication des chasses-mouches (sortes de balaies traditionnels)

Les palmes de *Phoenix reclinata* sont utilisées dans la vannerie (Mbolo, 1985).

Les feuilles des Sellaginelles (Ptéridophytes) sont utilisées dans la décoration intérieure.

2.4. Les PFNL utilisés dans la cosmétiques

2.4.1. Les huiles essentielles

Les huiles essentielles ou huiles éthérées peuvent se définir comme des huiles volatiles obtenues par distillation des plantes à la vapeur (Fekam, 1986). Les domaines d'application des huiles essentielles sont très diversifiées: les industries alimentaires (boissons alcoolisées, confitures, etc...), l'industrie du tabac, l'industrie du savon, l'industrie cosmétique, l'industrie du textile et bien d'autres domaines (Fekam, 1986).

Des huiles essentielles ont été extraites des graines de *Monodora myristica* et *Xylopia aethiopica* (Annonacées) (Fekam, 1986).

2.4.2. Les autres produits cosmétiques

L'huile de «Karité» représentée par l'huile de Moabi (*Baillonella toxisperma*) dans le Centre, le Sud et l'Est (Fouda, 1995) et par l'huile de *Butyrospermum parkii*, dans le Grand Nord est utilisée dans l'industrie cosmétique pour la fabrication du savon et des laits de beauté (à l'exemple des savons et laits ABENA ABENA).

Des racines de *Pterocarpus soyauxii* on préparait une poudre très colorante dont on enduisait le corps de la jeune mariée quelques jours avant la cérémonies de mariage.

De la graine d'*Elaeis guineensis* on extrait de l'huile de palmiste très utilisée en cosmétique.

De nombreuses espèces sont utilisées dans le tatouage. Il s'agit entre autres de: *Lophira alata* (tronc, branche et écorce), *Azelia bipindensis* (branches et écorces) appelé orbre d'or, *Gnetum africanum* (toute la tige feuillée et les fruits), *Diospyros crassiflora* (branches et écorce), *Funtumia elastica* (écorce) (Mbolo, 1998).

2.5. Les PFNL utilisés comme fourrage

Donfack (1998) a inventorié 10 espèces utilisées comme fourrage dans la partie septentrionale du pays. Il s'agit de: *Acacia albida*, *A. hockii*, *A. senegal*, *A. seyal*, *Anogeissus leiocarpus*, *Balanites aegyptica*, *Cadaba farinosa*, *Combretum aculeatum*, *C. glutinosum*, *Dichrostachys cinerea*.

2.6. Les FNL à usage touristique

De nombreuses espèces animales et végétales du Cameroun forestier méridional représentent un patrimoine touristique important. En ce qui concerne les animaux, on peut citer:

- sur toute l'étendue du territoire, l'existence de 850 espèces d'oiseaux dont 700 résidentes et 150 migratrices (Anonyme, 1995);
- dans la vallée inondable du Nyong, : le Canard de Hartland, le Héron blanc, le héron noir, les jacanas et *Malimbus nitens moreani* comme sédentaires. Parmi les migrateurs on observe surtout les sarcelles , les grèbes castagneux et les perroquets au moment des crues (Amougou, 1986);
- dans la Réserve de Faune du Dja (Debroux & Dethier, 1993), des gros Mammifères qui sont entre autres: *Cercocebus albigena* (singe, crecocèbe joues grises), *C. galeritus* (cercocèbe agile), *Cercopithecus cephus* (singe, moustac), *C. nicitans* (singe hocheur), *C. neglectus* (singe, cercopithèque de brazza), *Colobus guereza* (colobe guereza), *Dendrolyrax arboreus* (daman des arbres), *Gorilla gorilla* (gorille), *Hylochoerus meinertzhagebi* (hylochère), *Loxodonta africana* (éléphant), *Manis gigantea* (pangolin géant), *Nandinia binotata* (Nandinie), *Panthera pardus* (panthère), *Pan troglodytes* (chimpanzé), *Syncerus cafer nanus* (buffle de forêt), *Tragelaphus euryceros* (bongo), *T. scriptus* (guib arnaché), *T. spekei* (sitatunga);
- enfin, le sanctuaire à gorilles de Mengame, la Réserve de Campo et son avifaune, le parc de Korup, le Mont Cameroun, la grotte d'Akok bekoe à Mbalmayo, le rocher d'Akok Kas dans le Sud et bien d'autres sont autant de sites touristiques attrayants de la zone forestière du Cameroun.

2.7. Les PFNL utilisés comme plantes ornementales, arbres de couvertures ou d'ombrage

A l'Ouest du Cameroun, en dehors des manguiers, des avocatiers, des colatiers et des safoutiers communément rencontrés dans les caféières, on rencontre de plus en plus *Pseudopondias microcarpa*, *Canarium schweinfurthii*, *Zanthoxylum leprieuri*, *Xylopia paviflora*, *Tetracapsidium canophorum*, comme arbres de couvertures (Vivien, 1991; Gauthier, 1994). Dans le Centre, on rencontre *Ricinodendron heudelotii*, *Irvingia gabonensis*, *Tricoscypha ferruginea*, *Monodora myristica*, *Antrocaryon klaineianum*, *Terminalia superba*, *Piptadeniastrum africanum*, *Cylicodiscus gabonense*, *Ficus exasperata*, et bien d'autres espèces. De nombreuses Marantacées, Zingibéracées et Fougères sont utilisées comme plantes ornementales.

2.8. Le charbon de bois

Le charbon de bois est un produit issu de la combustion incomplète du bois de chauffe. Au Cameroun, la consommation de charbon de bois s'est élevée à 58,370 tonnes et en 1990 elle était de 49,165 dont 24,134 par les ménages 25,032 tonnes par la petite métallurgie (Franqueville, 1984; Anonyme, 1990; Guendia, 1995).

Les structures qui consomment le bois au Cameroun sont: la cuisson des beignets, les grillades, le repassage des vêtements, le fumage du poisson, les forges, la fabrication des marmites et le chauffage.

Vingt trois espèces sont couramment utilisées dans la fabrication du charbon de bois: *Albizia zygia*, *A. adianthifolia*, *Alstonia boonei*, *Bridelia micrantha*, *Dacryodes macrophylla*, *Entandrophragma utile*, *Ficus thonningii*, *Lannea welwistchii*, *Macaranga asas*, *Maesopsis eminii*, *Mangifera indica*, *Milicia excelsa*, *Morinda lucida*, *Piptadeniastrum africanum*, *Phyllanthus discoideus*, *Presea maericana*, *Rauvolfia vomitoria*, *Theobroma cacao*, *Tetrapleura tetraptera*, *Voacanga africana*, *Xylopia aethiopica*.

2.9. Autres usages

Certaines plantes sont utilisées pour la pêche dans les grandes rivières. Ce sont des espèces dites ichtyotoxiques. A titre d'exemple nous pouvons citer: *Hypoestes verticillaris* (nkwad dans le Sud-Ouest), dont les feuilles sont pilées et versées dans la rivières pour étourdir les poissons.

3. Tendances de la consommation, de la commercialisation et de l'exportation des PFNL

Au niveau des communautés locales des zones forestières, le commerce des PFNL se fait sous forme d'échanges. Les échanges se font de deux manières (Nlegue, 1994, Debroux & al., 1998, Embolo, 1998):

- le troc qui s'effectue soit entre les Pygmées et les Bantous, soit entre les Bantous (Badjoué à l'Est). Les produits échangés peuvent être du gibier, des fruits et graines sauvages contre des produits vivriers, du sel, du tabac, des vêtements ou des ustensiles de cuisine;
- la vente formelle ou informelle (Tab. IX).

En matière d'utilisation, les PFNL sont utilisées de manière non formelle par les différents utilisateurs que sont: les tradipraticiens, les trafiquants, les commerçants locaux et artisans locaux. En dehors de cette utilisation non formelle. Il existe des structures qui exploitent et commercialisent et exportent certains PFNL de façon légale.

3.1. *PLANTECAM, l'extraction et la commercialisation des substances végétales*

L'organisme PLANTECAM dont le siège social se trouve à Douala a pour objectif l'obtention à base de plantes de matières de base et de principes actifs destinés plus particulièrement à l'industrie pharmaceutique et la Health Food. PLANTECAM réalise des extractions à partir de la matière végétale brute aussi bien dans son unité PLANTECAM installée au Cameroun, que dans son site de production PROSYNTHESE en France (Anonyme, 1997). Les principaux produits de PLANTECAM sont:

- l'extrait d'écorce de *Pygeum africanum*;
- l'extrait d'écorces de *Pausinystalia yohimbe*;
- la taberosine extraite des graines de *Voacanga africana*;
- le Chlorhydrate de yohimbine, la vincamine et ses dérivés et l'ésérine. installée.

Comme produits secondaires, on peut noter des extraits de: *Strophantus* spp., *Physostigma* spp., *Chrysanthellum* spp., *Iboga* spp. PLANTECAM a pour clients toutes les industries pharmaceutiques, cosmétiques, diététiques, phytothérapeutiques, herboristériques.

3.2. *HEVECAM et l'exploitation de l'hévéa*

La firme HEVECAM (Hévéa du Cameroun) dans le Sud du Cameroun s'occupe de l'exploitation industrielle et de et de la commercialisation du latex d'*Hevea brasiliensis* au Cameroun. Elle dispose de milliers d'hectares de plantation d'Hévéa pour alimenter ses usines. Des données statistiques son disponibles au siège de ladite Société que nous aurions souhaité visiter pour en disposer. Nous n'avons pas pu le faire, faute de moyens logistiques et financiers.

3.3. *La filière Voacanga*

Jusqu'à ce jour, plus de 70 alcaloïdes ont été isolés des différentes espèces du Genre *Voacanga* (Leeuwenberg, 1985 cit. Woungly, 1986): tabersonine (alcaloïde majeur des graines de *Voacanga africana*), tetrahydroalstonine, yohimbine, pseudoyohimbine, 3-épi yohimbine, reserpine, polyneuridine, akuamidine, voachalotine, perivine, dregamine, tabernaemontanine, vobasine, voacarpine, perakine, voaphylline, minovincinine, lochnericine, beninine, A14 vincamine, cuanzine, decarbome thosyapocuanzine, ibogamine, coronaridine, ibogaine iboxygaine, voacangine, voacristine, voacryptine, voacamine, voacorine, voacamidine, deoxyrobtusine, vobtusine, voafoldine, voafoline, folicangine, amataine, quimbeline, 2 deoxy 3, oxovobtusine, 3-oxovobtusine, voafrine.

A cause de ces substances, des firmes pharmaceutiques portent un intérêt certain à ce genre, à l'exemple de la firme allemande Boehringer Ingelheim. Leeuwenberg (1985) cit. Woungly (1986) rapporte que plus de 400 tonnes de graines de *Voacanga* sont récoltées au Cameroun et exportées vers l'Europe. L'exploitation se fait par les paysans. La commercialisation est légale et surtout illégale.

3.4. *Les PFNL consommés*

Toutes les espèces végétales inventoriées au Chapitre II comme consommées par les populations locales sont vendues sur les marchés locaux. Certains de ces produits sont exportés vers les marchés gabonais, centrafricains, équato-guinéens, congolais et nigériens.

3.4.1. Les produits de consommation vendus dans les marchés locaux

Les feuilles de *Gnetum africanum* sont vendues hachées ou non hachées. 100 FCFA le paquet le tat lorsqu'elles sont hachées, et 100 FCFA le paquet lorsqu'elle ne sont pas hachées.

Les feuilles d'*Aframomum* spp. (Adjom), *Ocimum basilicum* (Messeb), *Ocimum* sp. (Ossim nnam) sont vendues en petits paquets de 100 FCFA ou 10 FCFA la tige.

Les écorces de *Garcinia cola* et *Scorodophleus zenkeri* sont vendues en morceaux. Les prix allant de 100 à 250 FCFA le morceau..

Les rhizomes de *Zingiber officinale* sont vendus 100 FCFA le tas.

Les fruits d'*Elaeis guineensis* (Palmier à huile) sont vendus 100 FCFA le tas. La pulpe est déjà produite de façon industrielle et est vendue 500 FCFA les 500g.

Le prix d'un fruit *Cola acuminata*, (Abel ou nia-abel en Beti, Cola dans le commerce), *C. nitida* (Abel goro en Beti, Cola dans le commerce), varie entre 10 et 100 FCFA.

Les fruits frais d'*Irvingia gabonensis* (Manguier sauvage) sont vendus 10 à 50 FCFA la pièce.

Les amandes de *Ricinodendron heudelotii* (Ndjansang) vendus 150 à 300 FCFA la boîte vide de 250g de lait concentré sucré Nestlé, communément appelées «cigarette» ou le verre de 25 cl.

Les amandes de *Coula edulis* (noisette) sont vendues 10 à 50 FCFA la pièce.

Les fruits de *Tricoscypha arborea*, *T. acuminata*, *T. ferrugine* sont vendus 10 à 25 FCFA la pièce.

Les fruits de *Xylopia aethiopica* (Bikui en Beti) , *Aframomum meleguetta* (Ndong en Beti), *Aframomum* sp (Mvonglo en Beti et Mbongo en Bassa) sont vendus 10 à 100 FCFA la pièce.

Les fruits d'*Antrocaryon klaineianum* sont vendus 10 FCFA la pièce.

Les fruits de *Piper guineensis* (Nkap en Beti, poivre dans le commerce) sont vendus 50 fCFA le tas. Ils sont actuellement transformés par l'industrie qui les vend soit à l'état brut, soit écrasés. Le pâque de 200g de brut produit industriellement coûte 150 FCA, celui de 250 g 500 FCFA, celui de 500g 1 000 FCFA.

Un gousse *Tetrapleura tetraptera* (Apkwa en Beti, Essesse en Duala) est vendue 50 à 200 FCFA.

Le paquet de racines de la Rubiacées lianescentes est vendu à 100 FCFA.

Les graines de *Monodora myristica* (Medjock, Mendak en Bamiléké, Hikoma en Bassa, Pebe en Duala et Nding en Beti) sont vendus 10 à 25 FCFA la pièce.

Les graines de *Bucholzia macrophylla* (Mban en Eton) rapées et mélangées avec du citron vert et du piment sont vendues 50 à 100 FCFA la cuillerée.

Les graines de *Garcinia kola* (Niel ou Onye en Beti, Bitta cola en Pidgin) sont vendues 10 à 50 FCFA la pièce.

L'huile extraite des graines de *Baillonella toxisperma*, *Butyrospermum parkii*, *Autranella congolensis*, *Omphalocarpom* spp. et communément appelée huile de Karité est vendue 1500 à 2500 FCFA le litre.

La pâte d'*Irvingia gabonensis* est vendue environ 1 000 FCFA les 500g.

L'huile d'*Allanblackia floribunda* est vendue 1 000 à 1 500 FCFA le litre.

Pour ce qui est des Champignons c'est surtout les «Mbel messil en Beti» que l'on rencontre régulièrement dans les marchés. Le prix d'une tige varie entre 350 et 1500 FCFA.

Les larves de hanneton vendues 25 à 50 FCFA pièce.

Le prix des chenilles dépend de l'espèce. Les petites chenilles sont vendues le tas de 250 g environ à 100 FCFA. Les grosses chenilles sont vendues 10 à 50 FCFA pièce.

3.4.2. Les produits de consommation exportés

Les produits suivants sont exportés vers la Gabon, le Congo, le Nigéria, la république centrafricaine et la Guinée Equatoriale, et même l'Europe et les Etats Unis d'Amérique.

- Les feuilles de *Gnetum africanum*;
- Les écorces de *Scorodophleus zenkeri* et *Garcinia Cola*;
- Les rhizomes de *Zingiber officinale*;
- Les fruits de *Cola acuminata*, *C. nitida*, *Xylopia aethiopica*;, *Aframomum meleguetta* et *Aframomum* sp, *Piper guineensis* brut ou écrasés
- Les amandes de *Coula edulis* et *Ricindendron heudelotii*;
- Les gousses de *Tetrapleura tetraptera*;
- Le paquet de racines de est vendu à 100 FCFA.
- Les graines de *Garcinia kola*; *Monodora myristica*
- L'huile extraite des graines de *Baillonella toxisperma*, *Butyrospermum parkii*, *Autranella congolensis*, *Omphalocarpom* spp;
- La pâte des amandes d'*Irvingia gabonensis*;
- Les Champignons secs.

3.4.3. Le cas particulier de *Gnetum africanum* et *Garcinia lucida*

Gnetum africanum (Okok en zone francophone et Eru en zone anglophone) a toujours été sollicitée par la consommation domestique à cause de ses feuilles qui sont consommées comme met local. A ce titre, les feuilles de cette Gymnosperme lianescente sont vendues dans les marchés locaux, soit entières soit hachées.

Depuis le début de la décennie 90, *G. africanum* fait l'objet d'une exploitation intense et d'un commerce très fructueux vers l'extérieur. On peut ainsi rencontrer des camionnettes de marques Toyota (Hiace) pleine à craquer de tiges feuillées de *G. africanum*. On rapporte que

ces récoltes sont exportées vers le Gabon et surtout les Etats Unis d'Amérique d'où l'on extrait de l'alcool à partir des tiges et des feuilles.

Dans toute la zone forestière du Cameroun, les populations ont abandonnées l'utilisations des écorces d'autres espèces (*Garcinia Cola*, *Aloum*) dans la fermentation du vin de palme au profit de celles de *Garcinia* sp. 0 cause de cette situation, les écorces de cette espèce sont actuellement surexploitées au Cameroun. On rencontre régulièrement des sacs remplis d'écorce dans tous les marchés camerounais de la zone forestière.

Garcinia sp. qui est une espèce qu'on retrouve souvent sou forme de peuplements purs et dont les conditions de régénération sont encore mal connues. Compte tenue de l'exploitation abusive que l'on en fait, l'espèce est à l'heure actuelle menacée de disparition. En effet, des peuplements entiers ont été décimés parque les arbres ont vu leur tronc totalement écorché.

3.5. La filière rotangs

Comme Il a été signalé plus haut, Nzooh (1996) a identifié 9 espèces de rotangs dont 6 sont couramment utilisées dans la vannerie et par conséquent sont commercialisées: *Calamus deëratus*, *Eremospatha macrocarpa*, *Eremospatha* sp.2, *Eremospatha* sp.3, *Laccosperma secundiflorum*, et *Oncocalamus mannii*.

Les rotangs sont utilisés par les vanniers locaux pour la fabrication des meubles et ustensiles de maison: Chaises, canapés, salles à manger, fauteuils de la salle de séjour, lits, berceaux, garde-manger, étagères, classeurs divers, nasses, hottes, etc... Ces objets sont vendus au Cameroun ou exportés vers l'Europe et les pays voisins. Il existe des familles de vanniers de profession et de père en fils.

Le prix d'un rouleau de rotangs varie d'une localité à une autre. Il en est de même du prix des meubles en rotangs. Toutefois, le prix d'un salon en rotang (Un canapé, 4 fauteuils, un guéridon central et des coussins) peut atteindre et même dépasser 250 000 FCFA.

3.6. La filière ustensiles de cuisine et meubles

3.6.1. Le Raphia

Comme nous l'avons signalé plus haut, des meubles sont fabriqués à partir des pétioles des palmes de *Raphia*. Ces différents meubles sont vendus soit localement soit écoulés vers les grandes villes. Des familles entières (axe Mblamayo –Yaoundé, dans le Centre) tirent l'essentiels de leurs revenus de la vente des meubles fabriquées à base des sous-produits du *Raphia*.

3.6.2. Les autres espèces

Nous l'avons vu plus haut (Chapitre II), des meubles et ustensiles de cuisine sont fabriqués avec du bois et des sous-produits d'autres espèces. Ces différents produits sont vendus dans les marchés locaux. Il existe des familles d'artisans fabricants de mortiers, pilons, manches diverses et autres et qui ne tirent l'essentiel de leurs revenus de la vente de ces outils. Les prix de tous ces produits varient d'une localité à une autre.

3.7. La filière Gibier et poisson d'eau douce

Le gibier est l'objet d'un commerce florissant vers les grandes villes. Il est vendu soit à l'état frais, soit à l'état boucané. Selon Debroux & Dethier (1993), le prix par kilogramme de gibier

frais toutes espèces confondues est de: 254 FCFA dans les villages et 1 492 FCFA à Yaoundé. La viande boucanée quant à elle est de 287 FCFA le Kilo dans les villages et de 1 499 à Yaoundé. Parmi les Reptiles consommés, les crocodiles, les varans, les vipères et les tortues sont sollicités par le commerce.

Un exemple des prix d'achat de quelques espèces de gibiers sauvages dans différents endroits au Cameroun est donné dans le tableau.

Tableau IX. Prix d'achat en FCFA de quelques espèces de gibier dans divers endroits du Cameroun (Debroux & Dethier, 1993, revu).

<i>Produit</i>	<i>Malen Petit village de la RFD</i>	<i>Somalomo Chef lieu d'Arrondissement</i>	<i>Akonolinga Chef- lieu de Département</i>	<i>Yaoundé Chef-lieu de Province</i>
Céphalophe bleu entier frais	500	500	800	2 500-4 500
Athérure fraîche	500	500	1 000-2 000	3 000 -7 500
Pangolin frais	600-700	700-1000-2000	1 500-3 000	2 500-6 000
Singe Moustac frais	1 000	1 000	2 000-3 000	4 000-5 000
Crocodile frais	1 500-4 000	2 000-5 000	5 000-10 000	15 000-18 000
Gigot de Céphalophe frais	500	1 500	1 500-2 000	2 000-2 500
Gigot de Potamochère frais	1 000	1 000	1 500	6 000-10 000
Céphalophe bleu entier boucané	500	500	600-1 000	2 000-2 500
Gigot de Céphalophe boucanés	500-600	600-800	800-1 000	2 000-2 500
Gigot de Potamochère boucané	600-700	800-1500	1500-2 500	4 000-6 000

Quant au poisson Debroux & Dethier rapportent, qu'un poisson frais d'1,5 kg se vend en moyenne 500-800 FCFA dans les zones de pêche. Le prix d'un kg de silures revient à environ 2 726 FCFA, alors qu'un kg d'hétérotis revient à 2 465 FCFA.

3.8. La filière charbon de bois

Le charbon de bois fait l'objet d'un commerce florissant. Il existe des familles "Charbonniers" de père en fils qui tirent tous leurs revenus de ce produit. Le charbon de bois est vendu en sacs. Un sac de charbon de bois acheté directement au producteur revient en moyenne à 1 000 FCFA. Il est revendu par un grossiste aux "Bayam Sellam" dans les marchés des grandes villes à un prix moyen de 1 700 FCA (Angoni, 1998).

3.9. Circuit de Commercialisation des PFNL au Cameroun

Les PFNL sont généralement collectées par les **communautés locales**. Ils peuvent être directement vendus au **consommateur**. Généralement, ils sont d'abord achetés par **des grossistes**. Toutes fois certains en provenance du Nigéria peuvent rentrer dans le circuit de commercialisation au niveau des grossistes. Les grossistes les livrent soit:

- directement au consommateurs (cas exceptionnels);
- aux marchés gabonais, tchadiens, nigériens et centrafricains;
- aux «**Bayam sellam**» qui sont des revendeuses des marchés urbains;

Les «Bayam sellam les vendent définitivement au consommateur (Fig. 1).

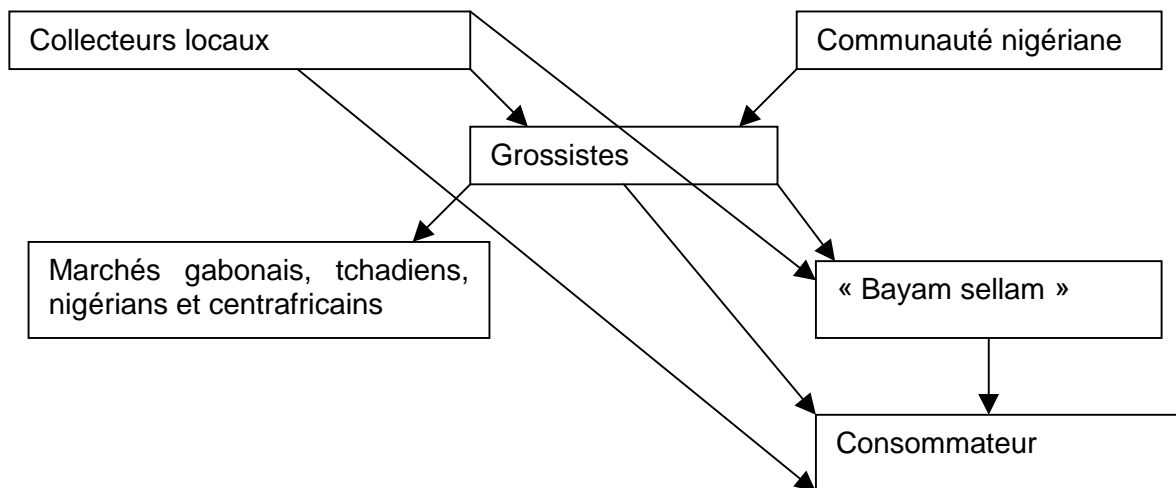


Fig. 1. Circuit commercial des PFNL au Cameroun (Nlegue, 1996, revu).

4. Importance relative des différents PFNL étudiés

4.1. Du point de vue de la demande

Au Cameroun, la médecine traditionnelle étant d'actualité (Mbita, opt. cit.), les PFNL entrant dans la médecine traditionnelle et la pharmacopée en ce qui concerne l'usage sont relativement les plus demandés. Ensuite viennent les produits destinés à la consommation locale (gibier, condiments, épices, excitants, liants). Les PFNL destinés à l'exportation arrivent en 3^{ème} position.

Les PFNL sollicités par l'industrie sont quantitativement les plus exploités du point de vue volume. Quant à la diversité, les produits destinés à l'industrie ne sont pas très diversifiés.

4.2. Du point de vue socio-économique

Du point de vue économiques, tous les PFNL entrant dans l'alimentation, l'artisanat, la construction, la médecine traditionnelle et la pharmacopée jouent un rôle déterminant dans la gestion de la crise économique au Cameroun.

Dans les communautés rurales où les prix des matières premières et des cultures de rente ont drastiquement baissés, l'apport en protéines animales et végétales est assurée dans sa totalité par les PFNL. tous les repas sont à base de feuilles diverses, gibier, poissons et produits aquatiques, larves de hanneton, chenilles, criquets, champignons, etc... Il existe des familles de producteurs de vin de palme de père en fils et d'autres de distilleurs d'«Odontol».

De nombreuses familles en zone rurale vivent exclusivement de la ventes des produits de l'artisanat, certaines vivent des produits de la chasse, de la récolte des fruitiers sauvages et de la récolte des différentes écorces citées plus haut.

Les prix des produits pharmaceutiques devenant de plus en plus élevés, les populations en milieu rural n'utilisent ces produits que dans des cas d'extrême gravité et au cas où on aurait

un parent en ville pour la prise en charge. Dans le cas contraire, pour les petites affections quotidiennes, on utilise les recettes de la médecine traditionnelle.

Dans les zones urbaines, la situation est presque identique. Bien que la majorité des PFNL rentrant dans l'alimentation n'apparaît que saisonnièrement, grâce à leurs prix relativement bas, ces derniers aident beaucoup de ménages en milieu urbain à assurer leurs repas quotidiens. C'est le cas des chenilles et des criquets.

En milieu urbain, les «Bayam Sellam» de PFNL entretiennent des familles entières, grâce à la revente quotidienne du vin de palme, du gibier, des épices et aromates, des excitants, etc.

Du point de vue social, les revenus que les populations tant urbaines que rurales tirent des PFNL représentent une soupape de sécurité permettant de dégager le trop plein de tension sociale provoquée par la crise économique. Lorsqu'on a faim, on trouve toujours, à moindre frais, de quoi assurer son alimentation de en quantité et qualité. En d'autres termes, grâce à l'apport des PFNL on réussit à des coûts relativement faibles à avoir une alimentation variée et équilibrée.

4.3. Du point de vue de la disponibilité

Les PFNL d'origine végétales sont relativement les plus disponibles pour toutes les couches de la société, et à la portée de toutes les bourses, aussi bien en milieu rural qu'en milieu urbain. En zone rurale; Il suffit seulement d'entrer dans la forêt et d'en récolter.

Pour ce qui est la viande de brousse, le gibier devient de plus en plus rare. Dans les zones rurales, seuls les détenteurs d'armes à feu peuvent s'en procurer et parfois, Il leur faut parcourir des kilomètres pour atteindre les forêts où se rencontre encore du gibier.

En ce qui concerne le poisson, les petites rivières et les ruiseaux deviennent moins poissonneux. Seuls quelques pêcheurs professionnels s'aventurent dans les grandes rivières et les fleuves. Il faut donc avoir de l'argent pour se procurer du gibier ou du poisson et ceci n'est pas à la portée du paysan moyen.

Dans les villes, étant donné les prix relativement élevés de la viande de brousse, du poisson d'eau douce et des larves de hanneton, (chapitre III), seuls les gens nantis peuvent se payer le luxe de consommer ces produits.

5. Contraintes et potentialités pour l'amélioration de la collecte des données sur les PFNL

5.1. Contraintes

Deux types de contraintes rendent la collecte des données statistiques sur l'exploitation et la commercialisation des PFNL au Cameroun: les contraintes structurelles et les contraintes logistiques et financières.

5.1.1. Les contraintes structurelles

L'exploitation et la commercialisation des PFNL au Cameroun relève encore du secteur informel. Il n'existe pas encore de loi clairement définie là-dessus ni de structure où les données sont enregistrées et stockées. Pour ce qui est de la chasse, Il existe quelques permis délivrés légalement, surtout aux expatriés. Pour ce qui est des produits d'origine

végétale, quelques espèces sont légalement exploitées par PLANTECAM et les structures du Ministère de la Recherche Scientifique et Technique (MINREST), les autres sont exploitées et commercialisées de manière informelle.

Pour toutes ces raisons et bien d'autres, Il est très difficile à l'heure actuelle de collecter des données aussi bien qualitatives que quantitatives relatives à un secteur sans structure d'archivage. Tout dans ce secteur se fait au jour le jour sans données stockées ou enregistrées. En effet, comme le souligne Amougou (1986) en ce qui concerne les poissons, les estimations de capture en poids brut sont assez difficile à réaliser, compte tenu de leur dispersion spatiale, de leur non-centralisation en système de coopérative et de l'amateurisme généralisé. Ceci est aussi vrai pour les autres PFNL.

5.1.2. Contraintes logistiques et financières

Pour ce qui est des données qualitatives et même quantitatives, de nombreuses études ont déjà été faite sur les PFNL au Cameroun. La plupart de ces études, sinon toutes ont été faites localement. les résultats de ces études restent donc disséminées sur toute l'étendue du territoire national. La collecte de toutes ces données nécessite donc des moyens logistiques et financiers pour aller de place en place, collecter et par la suite analyser.

5.2. Potentialités

Comme nous venons de le signaler ci-dessus, beaucoup d'études ont déjà été réalisé au Cameroun sur les PFNL. Toutes ces études représentent autant de potentialités pour la collecte des données déjà disponibles. Des données sur les PFNL sont donc disponibles auprès des Organismes suivants:

1) Les Départements ministériels et Organismes gouvernementaux:

- Ministère de l'Environnement et des Forêts (MINEF);
- Office National de Développement des Forêts (ONADEF), ses projets de développement et son Ecole des Eaux et forêts;
- Ministère de la Recherche Scientifique et Technique (MINREST) et sa Mission pour la Promotion des Matériaux Locaux (MIPROMALO).

2) Les Instutions Universitaires:

- Université de Yaoundé I (Facultés des Sciences, Facultés des Arts et Lettres, Ecole Normale Supérieure). Des projets de Recherche sur la collecte et l'analyse des données statistiques sur les plantes médicinales ont déjà reçu l'appui de cette Université à travers son Fonds Universitaire d'Appui à la Recherche (FUAR);
- Université de Douala (Faculté des Sciences);
- Université de Ngaoundéré (Faculté des Sciences);
- Université de Dschang (Faculté des Sciences et Faculté des Sciences Agronomiques);
- Université de Buéa (Faculté des Sciences, Faculté des Arts et Lettres).

3) Les Instituts et Centres de Recherche:

- l'Institut de Recherche Agronomiques pour le Développement (IRAD);
- l'Institut National de Recherches sur les Plantes Médicinales(IMPM);
- le Centre de Recherches en Plantes Médicinales et Médecine Traditionnelle (CRPMT);
- le Centre de Recherche en Agroforesterie (ICRAF);
- l'Institut International de l'Agriculture Tropicale (IIAT);

- PLANTECAM.

4) Les programmes et projets de recherche et de conservation:

- Ecosystèmes Forestiers d'Afrique Centrale (ECOFAC);
- World Wildlife Fund (WWF);
- Union Mondiale pour la Nature (UICN);
- Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture, (UNESCO);
- Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD);
- Programme des Nations Unies pour l'Environnement et le Développement (PNUED);
- Projet TropenBos.

5) Des ONGs nationales et Internationales:

- Avenir des Peuples des Forêts tropicales (APFT);
- Société Néerlandaise de développement (SNV);
- CARPE, CIEFE, CED, etc...

5.3. Amélioration des potentialités de collecte de données

Pour améliorer les potentialités de collecte et d'analyses des données sur les Produits Forestiers Autres que du Bois au Cameroun. Il faudrait:

A court terme

- Mettre à la disposition des consultants les moyens logistiques et financiers nécessaires lui permettant de se déplacer sur toute l'étendue du territoire;
- laisser suffisamment au consultant le temps de pouvoir faire la recherche bibliographique dans les bibliothèques et les centres de documentations des organismes sus-cités menant des activités (recherche et autres) dans le secteur des produits forestiers non ligneux;

A moyen et long termes

- Mettre en place un projet pilote de collecte et d'analyse statistique de l'état des lieux des PFNL au Cameroun en collaboration avec tous les acteurs impliqués dans l'exploitation, l'utilisation, la commercialisation et la recherche de ces produits.
- Renforcer la collaboration avec les Institutions Universitaires et de recherche qui s'intéressent aux PFNL.

Conclusion

Au terme de cette étude nous pouvons dire qu'au Cameroun, on dispose déjà de quelques données statistiques relatives à l'exploitation, l'utilisation et la commercialisation des PFNL.

La présente étude qui ne pose que les premiers pas de ce qui devrait faire l'objet de tout un programme ou projet fait ressortir les points suivants:

S'agissant de l'exploitation: les produits exploités sont aussi bien d'origine animale que d'origine végétale. L'exploitation se fait surtout de manière informelle. Toutefois, on peut citer des structures formelles telles que HEVECAM, PLANTECAM, MIPROMALO, et l'IMPM en ce qui concerne les produits d'origine végétale. Pour ce qui est de produits d'origine animale, en

dehors de quelques permis de chasse délivrés çà et là, la chasse la pêche et la capture se font surtout par des amateurs.

En ce qui concerne l'utilisation que l'on fait des PFNL, elle a de nombreuses facettes; nutrition, médecine, artisanat, tourisme, indurtiel, rituel, cosmétique, construction, décoration; la majorité des PFNL rentrant dans la médecine traditionnelle et la pharmacopée.

Quant à l'importance relative des PFNL au Cameroun, du point de vue de la quantité et même de la qualité de ce qui existe, les PNFL d'origine végétale sont relativement les plus nombreux; chaque espèce végétale camerounaise semblent avoir un usage.

Pour ce qui est de la commercialisation, elle se fait pour la grande majorité des PFNL de manière informelle à travers un circuit allant du producteur collecteur villageois au consommateur, camerounais, gabonais, centrafricain, nigérian, équato-guinéens ou congolais en passant par les grossistes et les «Bayam sellam».

Concernant la collecte des données, Il existe un potentiel assez important de données disponibles chez les différents acteurs qui s'intéressent aux PFNL, mais malheureusement dispersées sur toute l'étendue du territoire camerounais. Il faudrait donc suffisamment du temps et des moyens logistiques et financiers pour les collecter et les analyser.

Bibliographie

- Ambassa A. G., 1996. *Quelques recettes de la pharmacopée traditionnelle du Docteur Baaboh Fokunang Eric*. Mémoire de Maîtrise, Université de Yaoundé I.
- Amougou, A. 1986. Etude botanique et écologique de la vallée Inondable du Haut-Nyong et de ses affluents. Thèse Doctorat d'Etat, Université de Yaoundé.
- Amougou, A. 1998. Sustainable Conservation by the Cameroon Action Program. In: *Conservation of PLants Genes III: Conservation and Utilization of African Plants*. Missouri botanical Garden Press. Robert P. Adams & Janice E. Adams Ed. pp 119-130.
- Atangana N., N. 1998. *Contribution à l'étude des plantes médicinales du Cameroun: cas des plantes utilisées dans le traitement des maladies oculaires et des plaies ouvertes dans la région de Yaoundé*. Mémoire de Maîtrise, Université de Yaoundé I.
- Angoni H., 1998. *Le charbon de bois: production, commercialisation, utilisation et impact sur l'environnement; le cas de Yaoundé et de ses environs*. Mémoire de Maîtrise. Université de Yaoundé I.
- Anonyme, 1990. *Rapport du Projet de politique et de plan énergétique pour le Cameroun (1990)*. Ministère des Mines, de l'Eau et de l'Energie, Direction de l'Energie-Lavalier-International, INC, Montréal, Canada.
- Anonyme. 1994. *Loi 94/01 du 24 janvier 1994 portant Régime des Forêts, de la Faune et de la Pêche*, MINEF Infos, édition hors série.
- Anonyme. 1995. *National Forestry Action Programm of Cameroon. Forestry Policy Document*. Ministry of Environment and Forest. Yaounde.
- Anonyme. 1997. *Plantes médicinales et extraits du cœur de l'Afrique, nous partageons vos exigences*. PLANTECAM-PROSYNTHESE. Synergence Media Conseil édit.
- Betti, J.D. L. non publié. Etude écologique de quelques plantes médicinales utilisées dans la RFD. Projet de recherche, Université de Dschang.
- Côté, S. 1993. *Plan de zonage du Cameroun forestier méridional. Objectif, méthodologie, plan de zonage préliminaire*. Poulain Thériault Inc., Québec.
- Debroux, L. & Dethier, M. 1993. *Valorisation des produits de la forêt dense humide tropicale (Réserve de Faune du Dja, Sud-Cameroun)*. Travail de fin d'études. Communauté française de Belgique – Facultés des Sciences Agronomiques de Gembloux, Département des Eaux et Forêts, Unité de Sylviculture.

- Debroux, L., Mbolo, Delvingt, W. & Amougou, A.. Régénération du Moabi et du Mukulungu au Cameroun. Perspectives pour l'aménagement. *B.F.T.255* (1): 5-17.
- De Wachter P., 1995. *Agriculture itinérante Badjoué dans le Réserve de Faune du Dja (Est-Cameroun)*. Travail de fin d'études de Master of Agricultural Sciences, Katholieke Universiteit Leuven.
- Dibakto W. T., 1995. *Utilisation des plantes dans le traitement des maux d'estomac au Cameroun*. Mémoire de Maîtrise, Université de Yaoundé I.
- Din, N.D., 1987. Contribution à l'étude du Genre *Raphia* dans les régions de Douala et Yaoundé. Mémoire de Maîtrise, Université de Yaoundé.
- Ekam N. H., 1989. *Contribution à l'étude de quelques Arécacées (Palmiers)*. Mémoire de Maîtrise, Université de Yaoundé.
- Ekule M. T., 1994. *Medicinal plants and local forest products of the Manfe region*. Mémoire DI.P.E.S.II, E.N.S., Université de Yaoundé I.
- Embolo N., L. 1998. *Germination et premières étapes de croissance de Mammea africana Sabine (Clusiacées=Guttifères)*. Mémoire DI.P.E.S.II, E.N.S., Université de Yaoundé I.
- FAO. 1978. Le Rôle des forêts dans le développement des collectivités locales. Etude FAO Forêts (7). FAO, Rome (Italie).
- FAO. 1989. *Household food security and forestry: an analysis of socio-economic issues*. FAO, Rome (Italie)
- FAO. 1994. *Conservation des ressources génétiques dans l'aménagement des forêts tropicales. Principes et concepts*. Etude FAO Forêts (107). FAO Rome (Italy).
- Fekam. 1986. *Extraction et analyse des huiles essentielles de deux épices de la famille des Annonacées: Monodora myristica (Gaertn.) Dunal et Xylopiya aethiopica (Dunal) A. Richard*. Mémoire de Maîtrise, Université de Yaoundé.
- Fouda A., R. 1995. *Quelques technologies traditionnelles de transformation alimentaires. Exemples: Baillonella toxisperma (Sapotacées), Irvingia gabonensis (Irvingiacées)*. Mémoire, DI.P.E.S.II, E.N.S., Université de Yaoundé I.
- Franqueville A., 1984. *Construire une Capitale-Yaoundé*. Collection Mémoires (104), ORSTOM, Paris.
- Gartlan S., 1987. Korup regional management plan: conservation and development in the Ndiian division of Cameroon. World Wide Fund for Nature (WWF) and Earth Life, Godalming, England (mimméograph).
- Gartlan S., 1989. *La conservation des écosystèmes forestiers du Cameroun*. Alliance Mondiale pour la nature. Commission des communautés européennes, UICN, 181p.
- Guendia, 1995. *Consommation du bois à Yaoundé: bois de feu, charbon de bois, bois de construction*. Mémoire de Maîtrise. Université de Yaoundé I.
- Heymans, J. C.. Utilisation de la viande de chasse et d'élevage de certaines espèces animales au Zaïre et en République du Bénin. In: *Proceedings International Colloquium on Tropical Animal Production for the Benefit of Man*. Prince Leopold Institute of tropical Medecine.
- Houngue F., 1996. *Phytothérapie de l'hypertension artérielle dans la localité de Bafia*. Mémoire DI.P.E.S.II., E.N.S., Université de Yaoundé I.
- Kana N. F., 1992. Inventaire et écologie des plantes médicinales et des produits forestiers bruts de la région de Sa'a (Département de la Lekie).
- Magne T., 1995. *Comment traiter l'ictère avec certaines plantes camerounaises*. Mémoire de Maîtrise, Université de Yaoundé I.
- Makueti J. T., 1995. *Contribution à l'étude ethnobotanique de la région de l'ouest-Cameroun: cas de Bafou*. Mémoire de Maîtrise, Université de Yaoundé I.
- Mbita Messi H. J. C.. 1999. *Contribution à l'étude des plantes médicinales du Cameroun: le cas des plantes utilisées en médecine traditionnelle pour le traitement des maladies parasitaires*. Thèse doctorat 3è cycle, Université de Yaoundé I.
- Mbolo, 1985. *Contribution à l'étude descriptive d'une Palmacée: Phoenix reclinata Jacq.* Mémoire de Maîtrise, Université de Yaoundé.

- Mbolo, 1990. *Germination et croissance de quelques espèces forestières du Sud Cameroun. Exemple de quelques Légumineuses et Sapotacées*. Thèse Doctorat 3è Cycle. Université de Yaoundé.
- Mbolo, 1998. *Rapport de consultation écologie-biodiversité de la région de Si-Kop*. (Projet OIBT/ONADEF).
- Ngassa N. L. C., 1995. *Traitement des diarrhées infantiles par les plantes*. Mémoire DI.P.E.S.II, E.N.S., Université de Yaoundé I.
- Nguenang G. M., 1998. *Plantes antidysentériques et antihémorroïdaires de Bangou: inventaire écologique et screening phytochimique*. Mémoire de Maîtrise, Université de Yaoundé I.
- Nlegue, E. H. *Exploitation des produits forestiers non ligneux: cas des fruits sauvages comestibles dans la Réserve de Faune du Dja*. Mémoire du Diplôme d'Ingénieur des Eaux, Forêts et Chasses. Université de Dschang.
- Nnomo A., 1998. *Etude des paramètres écologiques liés à la distribution d'une ressource phytogénétique pharmacologique de la Réserve de la Biosphère du Dja et sa région périphérique*. Mémoire de Maîtrise, Université de Yaoundé I.
- Nzoo D, Z. L. 1996. *Systématique, Biologie et Ecologie des rotangs en milieu forestier intertropical: cas de la région du Dja*. Rapport préliminaire, étude ECOFAC-AGRECO.
- Onana, J.. 1995. *Les savanes soudano-sahéliennes du Cameroun: Analyse phytoto-écologique et utilisation pastorale*. Thèse Doctorat, Université de Rennes I.
- Prescott-Allen R. & Prescott C., 1982. *What's wildlife worth ? Economic contributions of wild plants and animals to developing countries*. Earthcan, IIED, London.
- Tanda J., 1995. *La phytothérapie du diabète au Cameroun*. Mémoire DI.P.E.S. II, E.N.S., Université de Yaoundé I.
- Tchoumi N. F., 1995. *Traitement des filarioses et des dartres avec quelques plantes récoltées au Cameroun*. Mémoire D.I.P.E.S.II, E.N.S., Université de Yaoundé I.
- Temfack B., 1992. *Contribution à l'étude des plantes fébrifuges du Cameroun*. Mémoire de Maîtrise, Université de Yaoundé I.
- Woungly, M. G. E. 1991. *Contribution à l'étude du Genre Voacanga au Cameroun*. Mémoire DI.P.E.S.II, E.N.S., Université de Yaoundé.
- Yomi A., 1995. *Comment soigner les maux de l'intestin par les plantes*. Mémoire, DI.P.E.S. II, E.N.S., Université de Yaoundé I.
- Zombou T. M. S., 1989. *Notes biosystématiques sur le Genre Sida*. Mémoire de Maîtrise, Université de Yaoundé.